

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Télidji-  
Laghouat-Faculté des Lettres  
et des Langues

Département des Lettres et de Langue Française  
LMD



Mémoire pour l'obtention du diplôme de  
Master Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M<sup>me</sup> BOUREZG Fettoum.

Titre :

L'évocation de l'amour perdu dans  
*Le Lac* d'Alphonse de Lamartine.

*Mémoire soutenu publiquement le, .....*  
*Devant le jury composé de :*

M. MEKRANTER Abderrahmane	MAA, université de Laghouat	Président
M <sup>me</sup> KHEDRANE Aicha	MAA, université de Laghouat	Examineur
M <sup>me</sup> LAHCENE Chahrazade	MCA, université de Laghouat	Rapporteur

Année universitaire : 2020/2021.

## Dédicaces

Je dédie ce travail aux êtres qui me sont chers, à :

La mémoire de mes très chers parents avec mes aimantes pensées à eux, que Dieu le tout puissant les accueille dans son paradis éternel.

Mon mari.

Mes filles Meriam et Malak.

Mes frères et sœurs.

Ma nièce Nadjet.

Ma famille et ma belle-famille : Bourezg et Mechraoui.

Mes amies ; Rezzoug Imane, Cheifa Reguia et Chettih Nada.

Mes enseignants.

Ma famille universitaire.

Tous ceux qui m'aiment.

## Remerciements

Pour commencer, je rends grâce à Dieu le tout puissant.

Avec les plus belles expressions de respect, j'adresse mes remerciements les plus profonds et sincères à ma directrice de recherche, Mme Lahcène Zohra Chahrazade pour sa lecture attentive et sa relecture patiente. Je la remercie également pour ses précieux conseils, ses critiques constructives et pour l'attention qu'elle a bien voulu accorder à cette étude, et surtout pour sa disponibilité et ses efforts tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je remercie vivement :

Mon mari qui m'a toujours soutenue.

Tous les membres de ma famille.

Mon premier supérieur M.BAHLOUL Maamar.

Tous mes enseignants qui m'ont accompagnée et orientée dans mon parcours universitaire.

J'adresse mes profonds remerciements aux membres du jury Mme Khedrane et M. Mekranter qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail de recherche.

*« L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive;  
Si coule, et nous passons ! »*

Alphonse de Lamartine,  
Le Lac (Méditations poétiques, 1820)

## Table des matières.

Dédicaces.

Remerciements.

Introduction générale.....01

**I - Chapitre premier : Réflexions méditatives.**

<b>1 - Contexte historique</b> .....	<b>06</b>
1.1. La poésie romantique .....	<b>07</b>
1.2. Caractéristiques du mouvement Romantique .....	<b>08</b>
a. L'exaltation du moi .....	<b>09</b>
b. La communion avec la nature .....	<b>10</b>
<b>2 - Réflexion philosophique</b> .....	<b>11</b>
2.1. Poésie et méditation de la nature .....	<b>12</b>
2.2. L'évocation de l'amour perdu .....	<b>13</b>
2.3. Réflexions tourmentées face à la mort .....	<b>13</b>
2.4. Sentiment tragique .....	<b>14</b>
2.5. Un poème d'amour et de douleur .....	<b>15</b>
<b>3 - La présence de la nature dans <i>Le Lac</i> de Lamartine</b> .....	<b>16</b>
3.1 Une nature mythique .....	<b>17</b>
3.2 Le paysage .....	<b>18</b>
<b>4 - Les souvenirs du bonheur passé, gardés par la nature</b> .....	<b>19</b>
4.1 Le lyrisme Lamartinien .....	<b>19</b>
4.2 La mémoire telle une expérience métaphysique .....	<b>20</b>
4.3 Le souvenir .....	<b>20</b>
<b>5 - Synthèse</b> .....	<b>21</b>

**II - Chapitre deuxième : Les outils poétiques à travers l'écriture du**

<b>1 - Cadre spatio-temporel.....</b>	<b>32</b>
1.1.Le lieu comme un moyen d'esthétique .....	<b>34</b>
a. Dimensions et indications espace-lieu.....	<b>35</b>
b. Espace aquatique .....	<b>36</b>
c. Espace terrestre .....	<b>37</b>

1.2.Dénonciation de la puissance du temps .....	38
a. L'évasion du temps .....	39
b. Classification .....	39
c. Durée et ses branches .....	39
d. La méditation sur le temps .....	40
e. Obsession du temps.....	41
<b>2 - La composition du poème .....</b>	<b>41</b>
2.1. Caractéristiques du poème .....	43
2.2. Structure du poème .....	45
<b>3 - Analyse du poème .....</b>	<b>45</b>
3.1 Étude de l'énonciation .....	52
3.2 Étude du discours .....	53
<b>4 - Synthèse .....</b>	<b>47</b>
<b>III - Conclusion générale. ....</b>	<b>48</b>
<b>Résumé .....</b>	<b>50</b>
<b>Références bibliographiques.</b>	
<b>Annexes.</b>	

## **Introduction générale**

Nous nous proposons dans le présent travail de recherche de faire une lecture interprétative et analytique du poème *Le Lac* d'Alphonse de Lamartine<sup>1</sup> à travers sa représentation poétique dans son recueil « *Méditations poétiques* »<sup>2</sup> qui regroupe vingt-quatre (24) poèmes. *Le Lac* est le dixième poème du recueil. Il est publié en 1820, pendant la période de la Restauration de la Monarchie en France à la suite de la Révolution bourgeoise française. Après sa parution, Lamartine est reconnu<sup>3</sup> comme poète et honoré comme tel, marquant ainsi officiellement son rattachement au mouvement romantique en France.

Notre corpus est considéré par la critique littéraire<sup>4</sup> et nous pouvons citer à titre d'exemple Charles-Augustin Sainte-Beuve<sup>5</sup> comme un des fleurons de la poésie romantique française.

Notre mémoire s'intitule : « L'évocation de l'amour perdu dans *Le Lac* d'Alphonse de Lamartine. » Quand on évoque Alphonse de Lamartine, on pense à son acrostiche *Le Lac* sur lequel nous axons notre recherche. C'est un poème lyrique dont le titre est inspiré du Lac du Bourget<sup>6</sup>, un lieu que le poète fréquente en

---

<sup>1</sup> Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine est un poète, romancier et dramaturge français. Né à Mâcon le 21 octobre 1790 et mort à Paris le 28 février 1869, il est également un homme politique et un orateur d'exception sous la Deuxième République. Il est considéré comme une des plus grandes figures du romantisme en France.

<sup>2</sup> Publié en 1820, « *Les Méditations poétiques* » est le premier recueil de poèmes d'Alphonse de Lamartine.

<sup>3</sup> Quand les *Méditations poétiques* furent publiées pour la première fois, les vers étaient tombés dans un tel discrédit que les libraires n'en voulaient plus, et l'on semblait convenir généralement qu'une prose cadencée, nombreuse et noble, était le seul langage qui pût s'approprier avec succès aux conceptions de la nouvelle école. L'effet des *Méditations* résulta donc d'une opération soudaine qui se fit dans l'esprit des lecteurs, et qui devait nécessairement produire l'harmonie de ces sentiments que tout le monde avait éprouvés, avec cette belle langue dont tout le monde avait senti le besoin. Déclaration de Charles Nordier.

<sup>4</sup> [https://www.fabula.org/actualites/lamartine-raphael-ed-a-loiseleur-folio\\_45990.php](https://www.fabula.org/actualites/lamartine-raphael-ed-a-loiseleur-folio_45990.php)

<sup>5</sup> Non, ceux qui n'en ont pas été témoins ne sauraient s'imaginer l'impression vraie, légitime, ineffaçable que les contemporains ont reçue des premières *Méditations* de Lamartine, au moment où elles parurent en 1819 (sic). On passait subitement d'une Poésie sèche, maigre, pauvre, ayant de temps en temps un petit souffle à peine, à une Poésie large, vraiment intérieure, abondante, élevée et toute divine.

<sup>6</sup> Le lac du Bourget est un lac situé en France à l'ouest du département de la Savoie en région Auvergne-Rhône-Alpes. Lac postglaciaire du massif du Jura, le lac du Bourget a été formé à l'issue de la dernière glaciation de Würm, il y a environ 19000 ans, par le retrait du grand glacier alpin du quaternaire.

compagnie de Julie Charles sa muse, à qui il dédie le poème.

*Le Lac* reflète une pensée sur le temps et lié à l'amour éternel. Le poète a douloureusement fait remarquer que le passé, aussi heureux soit-il, est éphémère, mais que cette période reste tout de même gravée en lui éternellement.

Naturellement, Le lac est un témoin vivant de la présence du poète étant donné que le loch garde des souvenirs pour lui. Musset<sup>1</sup> écrit dans sa « *Lettre à M. de Lamartine* »<sup>2</sup>, pour la postérité, le retentissement du poème.

En ce qui concerne l'intitulé du poème, il faut noter que ce dernier a subi plusieurs changements par son auteur avant qu'il porte son choix sur le titre *Le Lac* qui est la désignation finale adoptée dans sa troisième édition. Avant d'opter pour le titre qu'on lui connaît aujourd'hui, nous pouvons trouver dans deux éditions antérieures successivement les titres *Ode au Lac du Bourget* et *Le Lac de B.*

Lamartine et sa compagne Julie Charles fréquentent ensemble les rives du lac du Bourget l'an 1816. Il lui a fallu revenir seul l'année suivante revoir les lieux qu'il a visités autrefois avec elle, sa bien-aimée n'est pas là. Elle est diagnostiquée avec une pneumonie sévère et sa maladie l'emporte en 1817. Le versificateur commence à écrire son poème près de ce lac pour elle. Elle, qui est la source d'inspiration de sa poésie.

Le poème s'intéresse donc au souvenir et se caractérise par des thématiques variées. Et si le poète choisit ce genre littéraire, c'est peut-être pour écrire selon ses convenances et sa réflexion portera sur la scène de l'écrivain et ses enjeux dans les écrits contemporains. Son œuvre est l'expression de ses représentations du réel individuel, impossible à échapper dans l'écriture au conscient ou à l'inconscient, car

---

<sup>1</sup>Alfred de Musset est un écrivain français de la période romantique, né le 11 décembre 1810 à Paris, où il est mort le 2 mai 1857. Lycéen brillant, il s'intéresse ensuite, entre autres, au droit et à la médecine, mais abandonne vite ses études supérieures pour se consacrer à la littérature à partir de 1828-1829.

<sup>2</sup> Extrait : « Qui de nous, Lamartine, et de notre jeunesse,  
Ne sait par cœur ce chant, des amants adorés,  
Qu'un soir, au bord d'un lac, tu nous as soupiré ? ».

l'écriture est un outil important pour l'expression humaine. Il l'utilise pour traduire ses émotions, ses intentions et ses pensées les plus complexes. Par conséquent, il peut communiquer et transmettre des choses qui suscitent ses pensées. Cependant, il est faux de penser que les activités bibliques ne sont que conscientes. Elle semble aussi ouvrir une porte sur l'inconscient, c'est-à-dire ouvrir ce que le sujet implique dans le langage. Cela nous mène vers la problématique suivante :

- \* Comment Alphonse de Lamartine a réussi dans son poème, depuis la réminiscence de l'air maritime au départ source d'exaltation, à proposer en contre-point le spectre d'une déchirante tragédie personnelle ?

Afin de répondre à la problématique susmentionnée, nous émettons les hypothèses suivantes :

- \* Quelles sont les origines et références du souvenir qui ont poussé Lamartine à s'intéresser au lieu comme moyen d'esthétique et de témoignage ?
- \* Comment le souvenir envahit le poète, et comment l'éveil de l'amour perdu devient-il une méditation sur le temps qui passe irrémédiablement ?
- \* Comment l'intensité des émotions représente-t-elle la puissance de l'amour et l'écoulement du temps ?

Lorsque Lamartine revient sur les lieux, il évoque sa mémoire qui rappelle les beaux jours. Il pleure sa bien-aimée, en visant cruellement l'écoulement du temps. La nature ou plus précisément la communion avec la nature est une caractéristique du mouvement romantique, elle est en même temps, un refuge, un témoin, un lieu sublime et un miroir des sensations du poète. Cette nature a reçu le scalde avec son être cher et elle le reçoit maintenant avec sa mémoire. Après le décès de sa bien-aimée, le poète la cherche dans cette nature. C'est un amour divin, d'où l'équation dialectique entre le temps et l'amour, mais en défaveur du temps ; car l'écoulement du temps est toujours lié à la fin du bonheur de l'amour, et le seul vivant : c'est le souvenir.

Notre travail de recherche sera réparti en deux chapitres, le premier sera consacré à l'étude analytique du poème et aura pour objet d'étude de porter une réflexion sur la vie et la mort du point de vue du poète. Pour ce faire, nous nous focaliserons principalement sur le retour du poète dans le lieu qu'il a fréquenté avec Julie Charles. Cet endroit qui laisse dans le cœur de Lamartine des traces amères laissées par le temps. Le poète retrouve le lac qui fait remonter en lui des souvenirs du manque de l'être cher : leur rencontre, la vie commune et les paroles de sa bien-aimée aux bords de ces rives. Lamartine adresse la parole au lac pour la confirmation de son amour à Julie en mettant en avant les éléments qui le constituent ; les roches, les pierres ainsi que les grottes ; les gardiens de cet amour.

Dans ce même chapitre, nous nous concentrerons sur l'étude de la nature et de son pouvoir. Nous analyserons l'évidence selon laquelle le refrain irréversible du temps est une méditation liée au souvenir, car la réminiscence implique l'absence, et la disparition de l'être cher ; ce qui la rend encore plus douloureuse. Bien que la réflexion philosophique sur toutes les ressources possibles ne soit pas l'objectif de l'auteur, il s'efforce surtout à mettre un lien étroit entre la poésie lyrique et la nature. Le poète passe ainsi du souvenir poétique à une amère réalité.

Dans le deuxième chapitre de notre mémoire, nous aborderons les marques des images rhétoriques dans *Le Lac*, nous nous proposons également de faire une étude des éléments spatio-temporels. En effet, en référence à son intitulé, le poème prend un sens particulier, comme un miroir, la surface lustrée du lac reflète l'image du passé, le retour à la nature et l'obéissance à l'ordre divin ; c'est peut-être une forme d'autoréflexion. D'ailleurs, nous pouvons aisément dégager le thème de la nature qui est rattaché au courant esthétique du romantisme. En effet, l'eau, les paysages et le temps qui passe traduisent une communion avec la nature et une exaltation du moi que le poète raconte.

Le deuxième chapitre de notre recherche sera également consacré à l'analyse des outils poétiques dans l'écriture du poème objet de notre étude. Ce chapitre comprend un survol de la poésie romantique, une classification des objectifs et un

arrêt sur l'image artistique du poème. Nous explorerons aussi l'expression de l'image rhétorique traditionnelle à partir du mouvement romantique. Cette image mouvante se base sur le mouvement des objets extérieurs tels que le vent, la mer, les vagues, etc. Ensuite, nous nous intéresserons à sa référence psychologique, ses dimensions et sa destination.

Pour évoquer le passé, la mélancolie semble être le thème principal de ce poème, le chagrin est donc omniprésent. Il est relaté par l'expression poétique ; la mort, la séparation et le déchirement.

La nature générale de cette ultime œuvre d'Alphonse de Lamartine nous mène à utiliser des approches qui peuvent se compléter. Nous avons donc la critique thématique, la méthode psychanalytique, l'approche structurale ; l'approche géocritique, l'approche chronotopique ainsi que l'approche sémiotique. Pour le dernier point, nous construirons l'analyse du point de vue du discours et de l'énonciation comme outil d'interprétation du texte.



**Chapitre premier :**  
Réflexions méditatives.

Notre thème de recherche est basé sur l'âme du poète, envahie par le chagrin et la tristesse, c'est pourquoi, nous avons choisi d'étudier le corpus en nous référant à la méthode psychanalytique dans le présent chapitre, car nous pensons que cela convient mieux à la situation de ce poème.

[...] la psychanalyse met plutôt l'être en mouvement qu'au repos. Elle appelle l'être à vivre à l'extérieur des gîtes de l'inconscient, à entrer dans les aventures de la vie, à sortir de soi. Et naturellement, son action est salutaire. Car il faut aussi donner un destin de dehors à l'être du dedans. Pour accompagner la psychanalyse dans cette action salutaire, il faudrait entreprendre une topo-analyse de tous les espaces qui nous appellent hors de nous-mêmes.<sup>1</sup>

Alphonse de Lamartine a atteint la cime de la réflexion et la globalité de la description dans son poème. Il tente de dépasser les limites de ses sens pour atteindre l'abstraction de la découverte des émotions. Dans le cercle du temps et du lieu, il nomme son poème *Le Lac* qu'il attribue au lieu puisqu'il est le premier témoin de ses sentiments amoureux pour Julie Charles.

## 1. Le contexte historique

Le poème objet de notre étude est un texte approché sous divers angles : sa structure, son lexique, ses thèmes, ses images, et ses sonorités. On le découvre et on en dégage son sens. La créativité de Lamartine nous apporte une image réelle de ses pensées, de ses opinions ainsi que ses sentiments avec sa perception de l'existence qui l'entoure.

Nous allons donc donner une vision générale de la poésie romantique française et de ses caractéristiques.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la poésie française n'a pas cessé de de « contrarier » les valeurs bourgeoises, moralisatrices ou bienveillantes tout au long du siècle. Tout d'abord, la poésie romantique et passionnée attire les voix des personnes. Ce mouvement s'est développé après la révolution de 1789.

---

<sup>1</sup> Gaston Bachelard, « *La poétique de l'espace* » (1957) [1961], Paris : Les Presses universitaires de France, 3e édition, 1961, 215 pp. Première édition, 1957. Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine, p 38.

L'an 1848 va être marqué par le poème de deuil qui a été réduit à une adoration de la forme et du perfectionnisme des poétiques. Puis, avec l'avènement du mouvement symbolique, la poésie détone. Des poètes tels que Charles Baudelaire, Paul Verlaine et Arthur Rimbaud prônent par la suite la modération de l'expression poétique, ainsi ils aspirent des formes plus modernes, comme la prose.

Le romantisme domine largement la première moitié du XIXe siècle. Né des espérances qui ont suivi la révolution et le premier Empire et d'une opposition au classicisme littéraire, il témoigne de l'émergence d'une sensibilité nouvelle largement dominée par le « moi ». La poésie lyrique et élégiaque fournit ainsi le meilleur support à l'expression de poètes souvent torturés et insatisfaits, qui clament un mal de vivre.<sup>1</sup>

Pour certains poètes comme Lamartine, l'art poétique s'appuie sur la méditation intérieure. Pour d'autres, comme Musset, la poésie se confond avec les émotions mélancoliques, lyriques et esthétiques.

### 1.1. La poésie romantique

Ce mouvement littéraire est à la fois divers et organisé, il s'articule autour des lieux de rencontres, des performances symboliques et des fortes personnalités ainsi que l'influence d'écrivains qui ne lui sont pas directement liés, comme Honoré de Balzac, Stendhal et George Sand. « *Les romantiques sont tenaillés par désir d'évasion. Leurs œuvres font preuve d'une prédilection pour l'exotisme (par exemple les orientales de Hugo) et le dépaysement ; ce goût pour ailleurs se retrouvera, sous d'autres formes.* »<sup>2</sup>

Donc, Le pouvoir du mouvement romantique réside dans son influence durable sur les écrivains. Il s'agit d'une version littéraire qui utilise avec éloquence les émotions comme un outil pour exprimer harmonieusement les pensées.

---

<sup>1</sup> Sophie Bogaert, Arthur Rimbaud, « *Poésies, connaissance d'une œuvre* », librairie des Prépas, édition septembre 2000, Repères p 09.

<sup>2</sup> Sophie Bogaert, Arthur Rimbaud, op, cit. P 10.

C'est aussi une doctrine qui diffuse les idées sans entrave pour abriter différents courants et écoles littéraires.

## 1.2. Caractéristique du mouvement Romantique

La poésie est un genre, représentant généralement par le romantisme.

Après le siècle des Lumières qui considère que l'écriture poétique empêche l'expression claire des idées, le poète romantique réhabilite la poésie (du grec *poiein*, « faire, créer ») et crée les bases de la poésie moderne : interrogation et expérimentation sur le langage.<sup>1</sup>

Ce mouvement conduit les poètes vers des styles lyriques qui sont propices à l'expression des émotions et à la poésie lyrique pour exprimer la douleur et la mélancolie.

**Le lyrisme** c'est l'expression des sentiments personnels, plus la musicalité. La créativité individuelle ou bien encore l'exaltation des sentiments et de la subjectivité, est le centre névralgique du romantisme, qui libère les artistes ainsi que les l'art de l'héritage d'Orphée<sup>2</sup>.

**La communion avec la nature** est le fait de se sentir très proche de la nature. Cette dernière a une place importante dans les œuvres romantiques, dont elle est le lieu privilégié pour la méditation. Le protagoniste réfléchit à son anxiété et à son impuissance face au destin.

À ce propos, les écrivains romantiques analysent la vie spirituelle, une façon de combattre cette inquiétude est d'échapper aux rêves. C'est pourquoi de nombreuses œuvres romantiques sont placées dans un cadre onirique<sup>3</sup>. Le temps est le dernier élément essentiel, car il rappelle à l'homme qu'il est en train de

---

<sup>1</sup> Naissance de la poésie romantique <https://www.afterclasse.fr/fiche/147/la-poesie-au-xixe-siecle-le-romantisme> consulté le 14/09/2021 à 11.17 m

<sup>2</sup> Musicien et poète légendaire, Orphée apparaît dans un ensemble de récits relativement récents dans l'Antiquité. Son nom ne figure ni dans les poèmes homériques ni chez Hésiode, cependant il est déjà célèbre au VIe siècle avant J.-C. : dès cette époque, en effet, circulent divers poèmes dont il serait l'auteur, ce qui, pour certains, serait la preuve d'une existence historiquement attestée. <https://eduscol.education.fr/odyseum/orphee-poete-des-origines-et-fondateur-de-lorphisme>

<sup>3</sup> Onirique : Qui évoque un rêve, semble sorti d'un rêve.

mourir et ne peut rien changer.

C'est pour cela que la nature est considérée à la fois par les romantiques comme un refuge à l'écart de la société. C'est le lieu où l'écrivain ressent l'harmonie où se déclenchent ses émotions.

**Le rejet des règles classiques** est l'opposition des romantiques à la rigidité de la raison et de l'objectivité. En conséquence, les artistes romantiques ont libéré l'art des règles imposées par le classicisme, ce qui a mis en valeur l'explosion de la créativité artistique.

### **a) L'exaltation du moi**

Le « je » du poète s'impose à tous de manière presque compulsive :

Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, le romantisme apparaît comme un renversement de la littérature austère du mouvement classique. Les auteurs romantiques remettent en cause le rationalisme affirmé pendant les Lumières pour s'intéresser davantage au « moi ».<sup>1</sup>

Ce poème est une libération des sentiments des personnages. Le versificateur utilise le pronom personnel « je » et cela pour exprimer ses émotions et ses sensations. Il exprime son désespoir face au temps qui s'écoule, qui passe trop vite tout au long du poème.

L'une des caractéristiques importantes du romantisme est de transmettre son supplice et Lamartine le fait dans son texte. Il est facile de voir que le poète utilise l'auto-libération du moi pour exprimer son état d'esprit.

### **b) La communion avec la nature**

Le souvenir a immédiatement établi une relation émotionnelle entre le poète et la nature : le poète « accueille » la nature comme une personne vivante, il lui est reconnaissant d'être à la hauteur de ses sentiments : le paysage naturel

---

<sup>1</sup>Le romantisme <https://www.maxicours.com/se/cours/le-romantisme> Consulté le

correspond à son humeur. Donc, la structure symétrique du poème reflète cette relation parallèle entre l'âme et la nature.

Les œuvres romantiques accordent une place importante à la nature, qui est le lieu privilégié de la méditation romantique. Le héros réfléchit sur le mal-être qu'il ressent et sur son impuissance face au destin. En effet, les auteurs romantiques se livrent à une analyse de la vie spirituelle (une introspection). Un moyen de lutter contre cette appréhension est la fuite dans le rêve. C'est pourquoi beaucoup d'œuvres romantiques sont placées dans un cadre onirique.<sup>1</sup>

Barthes<sup>2</sup> a suggère d'utiliser dans son œuvre « la représentation fidèle de la nature » comme critère de jugement littéraire. D'autre part, lorsque Barthes a donné aux essais d'histoire naturelle un statut environnemental plus approprié qu'aux récits de fiction, il s'est montré méfiant à l'égard de la rhétorique de la fiction. Selon ce point de vue, le filtre de l'écriture empêche la perception directe, spontanée et perceptive de la nature.

Cette poétique sceptique a été mieux défendue dans la théorie esthétique d'Adorno qui a dit que grâce à l'expression artistique, notre aura associée à la beauté naturelle a disparu.<sup>3</sup>

## 2. Réflexion philosophique

La description d'un lac peut être faite partout dans le monde car la beauté de la nature est réelle. Mais, nous constatons rapidement que le poète ne se limite pas à la description. Bien au contraire, il voit son sujet comme un sujet psychologique intuitif, sans limite entre ce qu'il voit et la douleur qu'il subit, avec une influence qu'il fusionne dans les profondeurs de la peine, car sa poésie est devenue une partie de son âme dans une vie pleine de chagrin et de déchirement.

---

<sup>1</sup>Ibid, [https://www.maxicours.com/se/cours/leromantisme/#:~:text=Les%20C5%93uvres%20romantiques%20accordent%20une,vie%20spirituelle%20\(une%20introspection\).](https://www.maxicours.com/se/cours/leromantisme/#:~:text=Les%20C5%93uvres%20romantiques%20accordent%20une,vie%20spirituelle%20(une%20introspection).)

<sup>2</sup> Roland Barthes, Sémologue et écrivain français (Cherbourg 1915-Paris 1980).

Grande figure de la sémiologie et du structuralisme français des années 1950 à 1970, attaché aux avant-gardes littéraires de son temps comme aux classiques, Roland Barthes concilia l'approche savante et le plaisir esthétique. Son rayonnement reste considérable sur la critique et les pratiques littéraires contemporaines.

<sup>3</sup> Thomas Pughe, Réinventer la nature : vers une éco-poétique dans *Études anglaises* 2005/1 (Tome 58), pages 68 à 81 <https://www.cairn.info/revue-etudes-anglaises-2005-1-page-68.htm>

Dans son texte, Lamartine s'allie avec le chagrin pour décrire le lac et ce qu'il porte comme signification.

En recevant, une image poétique nouvelle, nous éprouvons sa valeur d'intersubjectivité. Nous savons que nous la redirons pour communiquer notre enthousiasme. Considérée dans la transmission d'une âme à une autre, on voit qu'une image poétique échappe aux recherches de causalité. Les doctrines timidement causales comme la psychologie ou fortement causales comme la psychanalyse ne peuvent guère déterminer l'ontologie du poétique : une image poétique, rien ne la prépare, surtout pas la culture, dans le mode littéraire, surtout pas la perception, dans le mode psychologique.<sup>1</sup>

Par conséquent, le poète se plaint de l'évasion du temps, ce qui confirme sa douleur constante et sa tristesse. Voici quelques lignes où le poète blâme le temps en le suppliant de s'arrêter :

Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !  
Suspendez votre cours :  
Laissez-nous savourer les rapides délices.  
Des plus beaux de nos jours !<sup>2</sup>

Suspendre le temps et rester dans la nature, parmi les roches, les pierres et dans les grottes, écouter le bruit en cadence, c'est le rêve romantique ainsi que l'avis des individualistes, ceux qui se sentent à l'aise et extatiques. Son cri spirituel est dans les profondeurs de la nature, c'est un cri romantique. Le poète produit alors une métaphore dédiée à la littérature.

### **1.1 Poésie et méditation de la nature**

Une nature qui témoigne, les vagues, le gémissement des roches, la nuit éternelle... Le poète répand sa nostalgie sur les rives du lac. Dans tout cela, il trouve l'intégration, la splendeur et l'influence du paysage, c'est une chanson immortelle que les âmes vivantes répètent dans leurs profondeurs. Le versificateur a aussi vu la splendeur de l'univers et la majesté de l'existence. Des

---

<sup>1</sup> Gaston Bachelard, « *La poétique de l'espace* » (1957) [1961], Paris : Les Presses universitaires de France, 3e édition, 1961, 215 pp. Première édition, 1957. Collection : Bibliothèque de philosophie contemporaine, p 38.

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, « *Le lac* », cité in, Xavier Darcos, Brigitte Agard et Marie-France Boireau, *Le XIX<sup>e</sup> siècle en littérature*. 1<sup>e</sup> éd., Paris : BRODARD Graphique, 1986. P 90, 91

vers et des poèmes appartenant au romantisme. C'est l'expérience du poète dans la poésie naturelle et la méditation : « *La poésie est la langue de tous les âges de l'humanité, naïve et simple au berceau des nations, conteuse et merveilleuse comme la nourrice au chevet de l'enfant* ». <sup>1</sup>

La nature, c'est des images gardées par le poète et qui ne changent pas ; images des vagues, leurs sons et leurs frappes sur les rives du lac, comme si elles le défendent. Mais ce paysage se termine par une défaite, et c'est ce que le poète essaie de représenter. Le versificateur symbolise souvent la vague de son cœur dans sa lutte contre le temps, comme le suggère la collision des vagues et les émotions que le poète exprime.

Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !  
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,  
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,  
Au moins le souvenir ! <sup>2</sup>

Dans ce poème, la nature n'était pas ciblée par Lamartine, mais elle est utilisée comme un miroir de son âme qui reflète sa tristesse et sa douleur, il se faufile dans l'espace de cette nature, ainsi que sur le rivage du lac afin de faire revenir le souvenir de sa bien-aimée :

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;  
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,  
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence  
Tes flots harmonieux. <sup>3</sup>

C'est ainsi que chaque fois qu'un poète romantique est blessé ou que son âme a des visions sombres, il se retourne vers la nature.

---

<sup>1</sup> <https://citations.ouest-france.fr/citations-alphonse-de-lamartine-489.html> consulté le 02/07/2021 à 20h11.

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90, 91

<sup>2</sup> Ibid., p 90

<sup>3</sup> Ibid., p 90

## 1.2 L'évocation de l'amour perdu

L'origine de ce poème est tragique, Alphonse de Lamartine s'est inspiré de son vécu pour écrire son poème. Le poète cherche Julie Charles à l'endroit où ils se sont rencontrés. Le lac symbolise pour lui le lieu de la rencontre rapide et de l'amour perdu, car ce dernier évoque l'image de Julie Charles dans deux états d'esprits différents la joie et la tristesse.

Son amour et sa nostalgie pour elle créent chez lui une mémoire éternelle, d'ailleurs, ces deux notions font la particularité du poème. De ce fait, le lac garde le souvenir de l'amour. Alphonse de Lamartine écrit les vers de son poème pour se rappeler de sa bien-aimée, car c'est le seul moyen et la seule consolation pour lui qui perd toutes les belles choses en perdant sa bien-aimée.

## 3. Réflexion tourmentée face à la mort

Pour le poète, cette épreuve est terrible car il a un profond attachement pour Julie et cette douleur est omniprésente dans son poème « *La mort nous parle d'une voix profonde pour ne rien dire.* »<sup>1</sup>

Le texte est contemplatif, il appartient aux poèmes basés sur des réflexions sur la nature, la vie, la mort, l'existence et le néant, ainsi que sur les luttes constantes des êtres humains dans la vie. C'est un poème proche d'une réflexion philosophique, mais il ne dépend pas de sa logique et de ses méthodes, il est aussi fondé sur une opinion et une réflexion personnelle afin d'atteindre la vérité et l'essence des choses de la vie. « *Tout naît, tout passe, tout arrive au terme ignoré de son sort : à l'océan l'onde plaintive, au vent la feuille fugitive, l'aurore au soir, l'homme à la mort.* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/40590> Consulté le 03/05/2021 à 13h18.

<sup>2</sup> Ibid.

La réflexion de Lamartine allie pensées et imagination, loin du moi sensoriel, et atteignant le moi spirituel qui se propage à travers ses idées, ses visions et ses désirs. Alors, le poète réfléchit sur sa créativité, transmet ses pensées, ses opinions, ses sentiments, ses perceptions de l'existence environnante, ainsi que sa réflexion sur la vie, la mort, la psychologie, la sérénité et la créativité intellectuelle.

Mais, la pensée varie d'un poète à un autre, elle est acquise selon leurs propres expériences, leurs propres faits et selon les événements que chacun d'eux vit. C'est peut-être parce que les êtres humains aiment la connaissance et l'exploration de la nature qu'ils posent beaucoup de questions à son propos.

Alors qu'essayer d'obtenir des réponses a une grande influence sur l'orientation contemplative d'une personne, la curiosité humaine ne se satisfait pas d'une explication. C'est dans cette optique que le rôle de la méditation prend forme, le rôle des considérations psychologiques pour les choses qui ne peuvent être dominées par les sens, et c'est tout à fait le cas de notre poète.

## 2.1 Sentiment tragique

Lamartine fait illustration de la mort dans le deuxième vers de son poème *la nuit éternelle*. Nous notons alors l'influence du souvenir sur Lamartine en revendiquant la souffrance et le déchirement.

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,  
Que les parfums légers de ton air embaumé,  
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,  
Tout dise : Ils ont aimé !<sup>1</sup>

Dans *Le lac*, la nature reflète l'état d'âme d'Alphonse de Lamartine. En controverse des sentiments tristes et tragiques, il évoque aussi des souvenirs heureux des moments passés vécus auprès de sa bien-aimée. Dans ce cas, la nature est magnifique et crée un éther romantique. Dans une citation Alphonse de Lamartine dit : « *Je suis le premier qui fait descendre la poésie du Parnasse et qui a donné à ce*

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 91

*qu'on nommait la muse, au lieu d'un lyre à sept cordes de convention, les fibres mêmes du cœur de l'homme. »<sup>1</sup>.*

## **2.2 Un poème d'amour et de douleur**

Nous pouvons distinguer dans notre poème la situation triste dans laquelle Lamartine vit, il est absorbé dans une sorte de désespoir et de chagrin, le thème de la mort est récurrent dans un espace qui se profile comme un labyrinthe. Dans une lettre à son ami, Aymon de Virieu, datée de 1818, Lamartine écrivait à propos de ses états d'âme : « *Irrésistible dans les moments de bonheur, ma foi en la Providence disparaît presque totalement quand le malheur m'accable et le désespoir l'éteint tout à fait.* »<sup>2</sup>

Lamartine appelle à un soulagement de la mort. Après avoir subi la douleur et transcendant le douloureux souvenir ainsi que les traces de l'amour perdu que conserve l'éternité de la nature, le poète réussit alors à dépasser le désespoir et à retrouver l'espoir sur le plan divin.

Le poète décrit le lac avec précaution, les faits qu'il cite dans le poème renvoient à des situations et des événements qui l'irritent et suscitent ses émotions et lui font revivre cette expérience. Lamartine est très malheureux lorsque sa bien-aimée disparaît. Dans la douleur et le désir, Alphonse de Lamartine est touché par le regret, le désespoir, et les temps passés. C'est un affrontement contre le passé, face à la douleur du destin, à la peur de la mort et à l'aspiration à l'éternité.

Dans ce poème, Lamartine développe un tout autre thème, celui du romantisme au centre de ce thème, le lecteur traverse un tout nouveau monde. Ce sont les images sensorielles de Lamartine s'appuyant sur la couleur, le son et le mouvement qui confondent le lecteur entre illusion et réalité - la beauté des choses elles-mêmes.

---

<sup>1</sup> [https://www.dicocitations.com/citation\\_auteur\\_ajout/91533.php](https://www.dicocitations.com/citation_auteur_ajout/91533.php) Consulté le 03/05/2021

<sup>2</sup> [https://www.dicocitations.com/citation\\_auteur\\_ajout/91533.php](https://www.dicocitations.com/citation_auteur_ajout/91533.php) Consulté le 03/05/2021

#### 4. La présence de la nature dans *Le Lac* de Lamartine.

La nature pour Lamartine marque une imprégnation profonde du romantisme dans son poème, cette présence prépondérante de l'univers naturel apparaît comme un thème récurrent chez le poète.

La vision de la mort en tant que marque de chagrin reste incontestablement l'élément le plus dominant à travers son textile narratif. Cette nature reflète l'état d'âme du poète, en dégageant plus ses sentiments tragiques. « *Borné dans sa nature, infini dans ses vœux, l'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux* ». <sup>1</sup>

Alphonse de Lamartine pose un thème important, c'est le thème de la nature. Cela se manifeste dans son poème sous la forme de processus stylistiques : métaphores « *l'océan des âges* », personnification « *Temps jaloux* » et des images romantiques représentatives de la nature. Le poète décrit les aspects de la nature inspirés de la poésie la plus douce et la plus délicate, ce n'est pas juste pour le plaisir mais pour transmettre ses émotions et ses sentiments. Il tutoie les éléments naturels : « *Tu la vis* »<sup>2</sup>, « *tu te brisais* »<sup>3</sup>, « *tes ondes* »<sup>4</sup>, « *t'en souvient-il* »<sup>5</sup>. Donc, c'est un rapport de proximité entre le poète et la nature :

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,  
Beau lac, et dans l'aspect de tes rians coteaux,  
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages,  
Qui pendent sur tes eaux.<sup>6</sup>

Lamartine essaie de relier la nature à ce qu'il y a en lui et à son profond déchirement.

Eh quoi ! N'en pourrions-nous fixer au moins la trace ?  
Quoi ! Passés pour jamais ! quoi ! tout entiers perdus !  
Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,  
Ne nous les rendra plus !

---

<sup>1</sup> <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/providence> Consulté le 03/05/2021

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90

<sup>3</sup> Ibid p 90

<sup>4</sup> Ibid p 90

<sup>5</sup> Ibid P 90

<sup>6</sup> Ibid p 90

En cela, l'idée de la nature lui est venue avec ses divers aspects et éléments mêlés à sa conscience individuelle. En ce sens, la nature de sa poésie est une image fidèle de ses sentiments et de ses pensées, ils sont répréhensibles, bruyants, brillants et joyeux au même temps, son poème en est la meilleure preuve.

### 3.1 Une nature mythique

Les romantiques choisissent de vivre dans l'isolement et de se retirer parce qu'ils sentent qu'il y a un fossé entre eux et la société, ce qui est considéré comme problématique et un fardeau pour l'âme de la poésie.

[...] (dans la version des Mémoires d'outre-tombe) rejoignent la passion d'écoute de « tout ce qu'on entend, l'on voit et l'on respire » devant orages, coteaux, sapins, rocs, zéphirs, ressac de l'eau, lune, vent, roseaux où Lamartine devra à la nature d'entendre la voix d'Elvire comme « des accents inconnus à la terre »<sup>1</sup>

D'un lieu de respect et d'admiration de la nature, Lamartine ne considère pas la nature comme un moyen de divertissement, pas plus qu'il ne la considère comme un idéalisme compatible avec le repos et la détente. Il la décrit comme un témoin parce qu'il la sanctifie et la regarde avec enthousiasme. Cela semble indiquer son attirance et son désir.

La Nature est, pour plusieurs poètes du début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'incarnation la plus tangible de Dieu. C'est par elle que, comme on le voit chez Hugo et Lamartine, le divin manifeste le mieux sa grandeur. C'est un lieu propice à la méditation, la mélancolie rappelée par le cycle des saisons.<sup>2</sup>

Dans ce poème, la nature c'est le refuge du poète, sa douleur ainsi que son deuil. Cette nature devient un cadre commémoratif amical mais la tristesse s'y mêle et enveloppe cette nature, le souvenir prend place, c'est comme un linceul pour les émotions. Toutes ces significations sont importantes dans ce poème. Ce sont des symboles forts : des pierres, des rochers, des grottes bruyantes et l'obscurité de la

---

<sup>1</sup> Herder ou Champollion, 351 BAT-GH45 Origines langage 3/08/17 19h43 Page 351 © Le Seuil | consulté le 17/07/2021 à 14h28 sur [www.cairn.info](http://www.cairn.info) Le Seuil, « Le Genre humain».

<sup>2</sup> [https://www.wikizero.com/fr/Th%C3%A8mes\\_r%C3%A9currents\\_du\\_romantisme](https://www.wikizero.com/fr/Th%C3%A8mes_r%C3%A9currents_du_romantisme)

nuit. Autant de phénomènes utilisés par le versificateur pour mettre en valeur ses emblèmes et incarner ses sentiments sous forme d'images.

Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,  
Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,  
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface  
De ses molles clartés.<sup>1</sup>

Lamartine montre que les gens sont impuissants face au temps qui passe. Cependant, la nature n'est pas sensible au passage du temps. Elle est toujours la même. C'est un paysage éternel inchangeable.

La nature et en particulier le lac évoquent le bonheur du passé de l'auteur. Donc, lorsqu'il s'exprime avec des adjectifs mettant en valeur du loch : « *Beau lac* », « *flots harmonieux* », « *flots chéris* », nous comprenons qu'il exprime son bonheur de vivre en décrivant le milieu naturel quand il passait du temps avec son amante.

Par conséquent, nous pouvons en déduire que pour continuer son bonheur passé, il doit se souvenir du bonheur passé que la nature lui a donnée ainsi qu'à sa muse. Lamartine comprend que même si le temps s'est écoulé, ce temps existe toujours d'une manière indifférente.

### 3.2 Le paysage

Lamartine trouve dans la nature les adeptes de poésie. Il découvre son désir et son parfum, les ombres, les lumières et de la mélodie. C'est le monde de l'imagination, de la réflexion et de l'inspiration pour un poète qui est malheureux, dans ce lieu tranquille et dans ce magnifique paysage, avec toutes les dimensions et indications spatiales dans ce lieu.

Éternité, néant, passé, sombres abîmes,  
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?  
Parlez : nous Rendez-vous ces extases sublimes  
Que vous nous ravissez ?<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90, 91

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90

Ce paradoxe aux caractéristiques naturelles essentielles peut prouver que le poète l'utilise comme moyen pour exprimer ses émotions car ces dernières changent en raison des conditions et fluctuent avec leurs balancements. Donc, la nature devient une image qui reflète le chagrin du poète et ses soucis. Nous pensons que ce paysage est parfois brillant, un peu chagriné, il est souvent enveloppé de deuil et de tristesse. Par conséquent, nous pouvons dire que c'est la romance qui l'incite à entrer dans cette étape.

## **5. Les souvenirs du bonheur passés, gardés par la nature.**

Dans son poème, Lamartine nous raconte un souvenir douloureux plein de regrets, d'espoir et de désespoir.

### **4.1 Le lyrisme Lamartinien.**

Le lyrisme lamartinien, et plus généralement artistique tend à exprimer les thèmes existentiels utilisés par Alphonse de Lamartine. Ce genre littéraire garde le rythme du poème, c'est une œuvre qui inspire un sens de la contemplation, un sentiment chaleureux et un sentiment vif.

La poésie lyrique lamartinienne n'offrait rien de révolutionnaire ; *Le Lac*, *Le Vallon*, *L'Isolement*, les plus célèbres pages du recueil ne diffèrent en rien, à première vue, de bien des poésies mélancoliques d'un Chénedollé ou d'un M.-J. Chénier. Mais cette poésie portait à la perfection un genre que beaucoup de poètes s'essayaient à créer depuis une vingtaine d'années ; elle n'innove ni par la langue, ni par le style, ni par la nature des sentiments, ni par la versification, mais elle combine ces éléments sous les lois d'une harmonie d'expression, d'une musicalité chantante, que nul n'avait pu atteindre, et sait effacer l'art derrière l'émotion avec une pudeur qui n'est qu'un art plus délicat...<sup>1</sup>

Alphonse de Lamartine présente une description de la nature, il s'agit d'un lieu de passage qui lui inspire la mort mais qui lui apporte un soutien malgré cette nouvelle situation ; une vie sans sa muse.

---

<sup>1</sup>Philippe Van Thieghem, « *La poésie romantique, Le romantisme français, Chapitre III* », 1999, <https://www.cairn.info/le-romantisme-francais--9782130444336-page-33.htm>

Eh quoi ! n'en pourrons-nous fixer au moins la trace ?  
Quoi ! passés pour jamais ! quoi ! tout entiers perdus !  
Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,  
Ne nous les rendra plus !<sup>1</sup>

Ainsi, nous trouvons l'emprunt des pensées romantiques traversant le lyrisme Lamartinien.

## **4.2 La mémoire telle une expérience métaphysique**

Le poète est fasciné par la nature et sa diversité. Pour cela, il compose ce poème afin d'interpréter ces scènes qu'il décrit à sa façon. Cette inflammation émotionnelle avec une réflexion profonde révèle le lien étroit entre le poète et le romantisme.

Son lyrisme associé à une expression harmonieuse fait la qualité des poèmes de Lamartine, la partie la plus marquante de son œuvre étant constituée par des poèmes pleins de sensibilité inspirés par Julie Charles, empreints des thèmes romantiques de la nature, de la mort, et de l'amour.<sup>2</sup>

Alphonse de Lamartine cherche l'esprit de la beauté de la nature, l'eau qui coule fait référence au temps qui coule et passe, les vagues, le zéphire. Ces éléments sont cohérents avec cet esprit de la beauté de la nature. Ces analogies symboliques ont toutes l'esprit de la beauté.

Ce sont des décors qui s'animent à travers les verbes, se référant au lac et au vent. Le tourment touche autant Lamartine que le paysage ; c'est une construction de l'état d'âme. Donc, la nature devient un miroir des émotions du poète.

## **4.3 Le souvenir**

Dans notre corpus plein de souvenirs de Julie Charles, Lamartine est très prudent et humble, il ne déclare pas le nom de sa muse mais le fantôme de sa chère se mêle à toutes les perspectives. Tous les sentiments, même les plus invisibles sont

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90.

<sup>2</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse\\_de\\_Lamartine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse_de_Lamartine). consulté le 14/09/2021 à 10h47.

comme les mouvements des vagues, la lumière des étoiles. Cela explique la concentration calme de la méditation.

Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !  
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,  
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,  
Au moins le souvenir !<sup>1</sup>

*Le Lac* est un poème, en rapport avec une situation précise. Le poète isole un moment très important de son existence pour l'écrire afin que ce moment ne soit pas oublié, il adopte un rythme strict car ce chant se nourrit de souvenirs importants dans l'âme de l'aède, notamment le souvenir au bord du lac du Bourget.

Dans la dialectique de l'amour et du temps, cette équation est bénéfique pour le temps, par la puissance de ce dernier ainsi que son pouvoir éternel. À ce moment, il n'y a que le souvenir qui survit, le souvenir des deux amants, un souvenir vécu dans toute cette nature éternelle. C'est un appel à la survie de ce souvenir qui monte de ce cœur bien-aimé.

Cependant, le poète évoque ses aventures personnelles avec une extrême prudence et une si profonde sincérité pour exprimer sa crainte pour l'écoulement du temps. Son désir est de garder cet amour en souvenir éternel.

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,  
Que les parfums légers de ton air embaumé,  
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,  
Tout dise : Ils ont aimé !

*Le Lac* est devenu un poème immortel pour l'anxiété humaine face au destin et la force motrice de la poursuite du bonheur et le désir d'un amour éternel et éphémère.

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 91.

## Synthèse

L'image naturelle présentée par Lamartine doit non seulement mettre en évidence la relation sensorielle entre les choses, mais aussi mettre en évidence le lien spirituel caché entre lui et les éléments naturels, et interagir avec eux, afin que la nature devienne l'objet de la réflexion et son langage artistique. Donc des images artistiques sont diffusées en interne et en permanence.

Lamartine est nostalgique, il a vécu des expériences inoubliables dans le passé, et désire les revivre à nouveau, c'est une particularité des créateurs romantiques au XIX<sup>e</sup> siècle. La nature est la confidente du poète, il lui raconte toutes ses impressions et ses réflexions de la fuite du temps. C'est un thème omniprésent dans le poème *le Lac*, et il est abordé à travers le romantisme.

## **Chapitre deuxième :**

Les outils poétiques à travers l'écriture du poème.

Nous optons pour notre deuxième chapitre sur l'approche structurale, cette dernière décrit la structure et la forme du poème romantique.

L'approche structurale ... nous interdit de quitter l'œuvre réalisée pour chercher derrière elle l'expérience psychologique ... au dualisme traditionnel qui distingue pensée et expression, succède aujourd'hui, dans le courant structuraliste, un monisme de l'écriture.<sup>1</sup>

L'origine de ce poème est tragique, c'est une élégie romantique, à savoir un poème lyrique triste, exprimant la mélancolie de l'absence et de la perte d'Elvire.

La poétique fait partie de la linguistique : « le langage doit être étudié dans toute la variété de ses fonctions ». Conformément aux propos d'O. Brik, la poétique n'est pas simplement le domaine où « s'appliqueraient » les théories linguistiques ; la poésie « est une sorte de langage ». Cette solidarité apparaît dans la présentation de R. Jakobson où la fonction poétique est une des six fonctions attachées aux facteurs qui constituent la communication. Le texte tire ses caractères propres de leur hiérarchisation et non du monopole de l'une d'entre elles.<sup>2</sup>

*Le Lac* de Lamartine occupe l'un des lieux importants et les plus exploités dans la poésie lyrique : un amant qui souffre de l'absence de sa compagne, envoie un triste message au lac.

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,  
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,  
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre  
Où tu la vis s'asseoir !

Le principe et l'esprit de la poésie romantique est l'incarnation du mouvement créatif que le poète romantique utilise. L'un des procédés les plus importants dans la description de la vie est l'émergence de la poésie naturelle.

## 1. Cadre spatio-temporel

Le poème se rattache aux faits spatio-temporels d'où il est apparu. C'est pourquoi *Le Lac* de Lamartine est considéré comme le lieu privilégié de l'expression des sentiments que le créateur y inscrit.

---

<sup>1</sup> Jean Starobinski cité in cours Dr. Chahrazade Lahcène, Module : « *Théories de la critique littéraire* », Université Amar Télidji-Laghouat, Faculté des Lettres et des Langues, Département des Lettres et de Langue Française, Master 1, Semestre 2, 2019-2020.

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90.

Les principaux constituants du poème sont *l'espace* et *le temps* qui occupent une place primordiale. Ce sont aussi ces éléments de base qui ont une relation avec une vision narrative : les personnages et les faits.

Cela demande l'appel à l'approche chronotopique qui a pour but l'étude de la rencontre de deux éléments principaux de notre corpus : le temps et l'espace. Cette approche tend à utiliser l'espace au service du temps : « *L'approche du chronotope a naturellement débouché sur une réflexion portant sur la perception du monde à travers les relations spatio-temporelles et sur des questions et problèmes de représentations.* »<sup>1</sup>

Les composants du discours narratif dans les œuvres littéraires sont nombreux, qu'ils soient dans la poésie ou le roman, tels que les angles de focalisation ou la vision dite narrative, le langage ainsi que la dimension spatio-temporelle. En ce qui concerne la vision narrative ; c'est la position du narrateur dans une œuvre, les événements et les personnages.

Cette vision de la critique littéraire est diversement qualifiée, elle est divisée en plusieurs parties : la focalisation interne, la focalisation externe et la focalisation Zéro (Omniscient). Alors, une relation se crée entre le narrateur et les personnages sous ces angles de vision.

Généralement, le lieu allégorique est décrit, c'est un lieu spécifique. Et c'est aussi la scène d'évènements dans laquelle a eu lieu la rencontre du poète avec sa bien-aimée. C'est encore un espace dans lequel ces deux personnages se déplacent et passent quelque temps ensemble. Alors, une relation réciproque entre les personnages et le lieu est créé, c'est une relation nécessaire qui donne au poème

---

<sup>1</sup> Luc Gwiazdzinski, Guillaume Drevon, « *L'obligation chronotopique* », on 24 April 2018 <file:///C:/Users/stormpc/Downloads/CHRONOTOPIESLucGWIAZDZINSKIGuillaumeDREVONp.184-1992017ElyaEditions.pdf> consulté le 03/09/2021 Consulté le /5/2021 à 10h 49.

sa spécificité et son aspect. Elle donne également au lieu ses caractéristiques, son sens et ses évocations.

C'est justement à Proust que G. Poulet a consacré une réflexion sur l'espace qui est la répondante des Études sur le temps humain. L'interrogation sur la valeur symbolique des schèmes spatiaux était déjà à l'œuvre dans *Les Métamorphoses du cercle*, dont la thèse est le passage, à travers l'histoire, d'une vision théologique à une perception anthropologique, centrée sur l'homme. La mutation de sens de la figure du cercle en est un révélateur privilégié.<sup>1</sup>

Il est impossible de séparer le temps et l'espace. C'est une relation d'assemblage et de continuité ainsi qu'une forte corrélation entre ces deux concepts parce qu'ils sont pleins d'éléments semblables. Le temps est injuste aux yeux du poète ainsi que le paysage qui ne garde point le souvenir que sous la demande du versificateur.

Nous allons étudier les deux éléments l'un indépendamment de l'autre afin de distinguer les aspects de la description du lieu ainsi que l'évasion du temps.

### **1.1. Le lieu comme un moyen d'esthétique**

Il ne fait aucun doute qu'étudier la relation espace-temps dans la création poétique signifie étudier la nature de la vision poétique et sa motivation dans la poésie. Seule la vision cohérente du temps et de l'espace dans le réseau de textes et de poésies peut produire la beauté des concepteurs qui étudient l'esthétique de l'espace et le concept du temps, l'esthétique de la vision de ce dernier et le génie de l'espace. Cela va nous amener à annoncer l'approche géocritique dans ce titre :

La géocritique est le nouveau lieu de la lecture et de la critique littéraire, en tant qu'elle est une méthode d'analyse interdisciplinaire qui met l'espace, les lieux, et les fonctionnements géographiques au centre du protocole.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc de Biasi, Luc Fraisse, Marcelle Marini, Gisèle Valency, « *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire* », 2<sup>e</sup> édition revue, Centre Universitaire de Médéa Bibliothèqu e Cen traie, p 140.

<sup>2</sup> Emmanuelle Peraldo, La géocritique à ciel ouvert <https://www.fabula.org/acta/document9897.php#:~:text=La%20g%C3%A9ocritique%20est%20le>

Et nous utiliserons également l'approche sémiotique pour expliquer la signification symbolique de l'espace et du cycle temporel décrits dans notre corpus, car dans *Le Lac*, chaque élément a son importance, et cette Ode en porte de riches significations :

L'approche sémiotique permet de rentrer dans les profondeurs abyssales du texte. Pour cette raison, il lui faut un lecteur averti, un lecteur qui ne se contente pas de survoler son texte mais qui soit capable de saisir le sens et de faire émerger les différentes significations aussi profondes et complexes soient-elles.<sup>1</sup>

Dans *Le Lac* de Lamartine, la conception de la sémiotique de l'espace se traduit par la description qui est développée dans notre poème sous deux aspects : d'une part, le discours méthodologique, dans lequel les concepts sont clarifiés, et mis en relation ; d'autre part, des exemples descriptifs tirés d'un espace déjà fréquenté.

### **a) Dimensions et indications de l'espace-lieu**

Comme tout comportement humain, la rencontre de deux ou de plusieurs personnes se produit dans un espace précis. Cette aire (d') de (ré)union est une sorte d'espace social qui influence ces personnes et guide leurs sensations et leurs actes. Cette atmosphère occupe une place charnière dans la littérature. C'est cet espace qui déclenche chez Lamartine un sentiment assez particulier, une sorte de remords de ne pas revivre assez profondément ensemble près du lac avec sa muse vient à l'âme du poète, remonte du passé et le submerge. Cela fait revenir les vers inoubliables de Lamartine, dans un drame du sentiment profond :

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,  
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,  
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre  
Où tu la vis s'asseoir !<sup>2</sup>

---

[%20nouveau.g%C3%A9ographiques%20au%20centre%20du%20protocole](#) consulté le 22/04/2021.

<sup>1</sup> La sémiotique su Texte <https://www.etudier.com/dissertations/S%c3%a9miotique-Du-Texte-> consulté le 22/04/2021 à 14h22.

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op. cit. P 90.

Le lieu joue un rôle fonctionnel clair pour Lamartine, il occupe une place de choix dans son œuvre ainsi que dans sa pensée. Il a pris diverses significations, connotations et symboles, il est lié au moment qui le réunit avec sa bien-aimée.

Le poète tient à mentionner les noms des témoins et à les préciser : lac, roches, grotte. La présence de cette apparence dans la poésie est due principalement à une tendance de l'abstraction et à la personnalisation dans ce poème, ce sont les caractéristiques qui différencient la nature de la romance des autres natures.

## **b) Espace aquatique**

Le thème du lac est un élément aquatique qui revient de façon récurrente et compulsive. L'eau est un élément omniprésent dans le texte ; *Océan, lac, flots, Onde*. Dans *Le Lac* : « l'océan des âges »<sup>1</sup>, « Ô lac ! »<sup>2</sup>, « des flots »<sup>3</sup>, « Beau lac »<sup>4</sup>, « tes eaux »<sup>5</sup>, « le roseau »<sup>6</sup>, cela nous porte à croire que le concept de l'eau a une valeur particulière dans l'univers romantique de Lamartine.

Les avantages de l'élément aquatique dans le texte semblent en faire un sujet unique. C'est pour cette raison que le poète donne au lac cette importance puisqu'il est le premier témoin de son histoire d'amour.

Donc, l'eau est un élément indispensable dans le poème de Lamartine, peut-être son emblème calme est le symbole le plus communément admis. L'eau est par nature exemple de clarté, et sa transparence en fait un symbole d'excellence. Ce havre de paix est aussi un symbole de tranquillité et un bon endroit pour la quiétude, loin de tout le monde. C'est une sorte de lieu reclus où le poète peut se retrouver pendant un certain temps avec une pureté primitive.

---

<sup>1</sup> Ibid P 90 .

<sup>2</sup> Ibid P 90

<sup>3</sup> Ibid P 90

<sup>4</sup> Ibid P 91

<sup>5</sup> Ibid P 90

<sup>6</sup> Ibid P 91

Lamartine puise son inspiration dans le vocabulaire du registre lyrique à travers des images liées à la surface de l'eau. Il nous fournit une représentation claire de l'eau qui porte espoir aux deux amoureux. L'espace aquatique est fermé avec une richesse symbolique très profonde, et elle suit le chemin de la création du poète envisageant l'élément liquide en tant que moyen d'évocation qui se pose avec intensité dans ce poème et se prête à merveille à ce qui constitue l'enjeu des amoureux.

### **c) L'espace terrestre**

Le lieu est un élément important dans la construction artistique du poème que les littéraires traitent sous différents aspects, mais dont l'appellation est différente.

En raison de la multiplicité de la terminologie, certains l'indiquent comme terme d'espace, et certains l'ont appelé cadre spatial dans lequel les personnages se déplacent. Il n'y a donc pas d'histoire en dehors du lieu. Compte tenu de l'importance de cet élément dans la poésie, il occupe de nombreux esprits. C'est un concept clair.

Sous la dénomination spatialisation textuelle, nous réunissons les études sur la relation entre langage et espace perçu, puis représenté. [...] Ainsi, puisque l'intervalle à des limites définies (le langage et la pensée), il a une forme, une figure qui devient l'accomplissement de la représentation, du passage entre l'esprit et la lettre.<sup>1</sup>

Pour Lamartine, l'espace terrestre est sorti de son aire géographique et de sa référence. C'est un élément indispensable de l'expérience du poète qui projette son angoisse, son espoir, sa peur et sa joie d'où il établit un lien positif avec le versificateur qu'il lui permet de briller dans ses écrits au niveau de la poésie contemporaine.

---

<sup>1</sup> Veronica Bernabei CRLA-Archivos, Genette, Université de Poitiers, 1969, p 44  
[file:///C:/Users/stormpc/Downloads/308-%23%23default.genres.article%23%23-1182-1-10-20160504%20\(2\).pdf](file:///C:/Users/stormpc/Downloads/308-%23%23default.genres.article%23%23-1182-1-10-20160504%20(2).pdf)

## 1.2. La dénonciation de la puissance du temps.

L'écriture du poème *Le Lac* est un enjeu important et une profonde réflexion sur le temps qui passe. En effet, il s'agit davantage d'une « méditation » comme le suggère le titre du recueil. Il ne s'agit pas de construire un raisonnement sur le temps mais d'évoquer son implacabilité. La nature est gardienne de l'amour d'Alphonse de Lamartine et de Julie Charles donc cet amour est le feu central de l'invention poétique lamartinienne.

Assez de malheureux ici-bas vous implorent,  
Coulez, coulez pour eux ;  
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent ;  
Oubliez les heureux.<sup>1</sup>

La poésie romantique se caractérise par la flexibilité par laquelle le créateur romancier fait des œuvres littéraires uniques.

Gérard Genette parle fort peu de questions spatiales dans ses discours sur le récit. Il s'en est justifié en arguant que l'espace narratif constitue une catégorie de contenu plutôt que de forme. Cependant, cet espace s'avère souvent narrativement pertinent pour des raisons qui ne sont pas thématiques<sup>2</sup>.

Gérard Genette, un des spécialistes de la narratologie s'intéresse à l'élément du temps. Ce dernier, c'est l'ensemble des techniques spécialisées et contrôlables dans l'étude des œuvres littéraires. En se référant à la structure du temps dans notre poème, les deux axes : la classification et la durée et ses branches présentées par Genette sont comme suit :

### a) La Classification

Afin de comprendre l'apport de la narratologie, il est important de comprendre la différence entre les deux entités de base : la Recherche et l'Anticipation et Le Paradoxe du Temps. D'une manière générale, une histoire est une série d'événements et d'actions, racontée par un narrateur dont la performance finale produit un récit. En fait, la narratologie est une discipline qui s'intéresse au

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90

<sup>2</sup> Veronica Bernabei , op, cit. p 44

mécanisme interne d'une histoire, et elle-même consiste en une histoire racontée. Donc, cette étude du processus narratif permet d'exprimer l'ordre du texte et de distinguer les rapports entre : récit, histoire et narration. Et l'investigation du processus narratologique correspond en quelque sorte à une étape de décryptage du texte, elle est donc indissociable des approches auxiliaires qui conduisent à une interprétation du discours narratif qui vise à déterminer le principe particulier de combinaison de la narration, c'est-à-dire, le principe qui déploie à être universel.

### **b) La Durée et ses branches**

Quelques suites de lecture peuvent être fournies en modifiant la vitesse de la narration. Genette s'appuie sur des performances théâtrales dans lesquelles la durée de l'histoire de l'événement coïncide théoriquement avec la durée de sa narration sur scène. Cependant, dans les œuvres littéraires, le narrateur peut accélérer ou ralentir la vitesse narrative en fonction de l'événement raconté. Par exemple, nous pouvons récapituler la vie d'une personne en une phrase, comme nous pouvons également utiliser un millier de pages pour décrire les faits qui se sont produits dans les vingt-quatre heures de la vie de cette même personne.

### **c) L'évasion du temps**

L'évasion du temps est un thème récurrent dans la poésie lyrique et romantique, et est omniprésente dans notre corpus. La solitude de Lamartine et l'absence d'Elvire mettent en évidence la rapidité du temps qui passe ; autrement dit la notion du temps change selon la compagnie de l'auteur. Par ailleurs, le poète est obsédé par cette fuite du temps qui laisse s'échapper les beaux jours. « *Le temps est une dernière composante essentielle car il rappelle à l'homme qu'il va vers la mort sans pouvoir rien y changer.* »<sup>1</sup>

Chez les poètes romantiques, le temps occupe une place prépondérante, ils le décrivent comme sensuel, sincère et beau, et son cadre nous guide pour

---

<sup>1</sup>Michel Hanus, « *Entre l'instant et la durée : la mort !* », Dans *Études sur la mort* 2008/1 (n° 133), pages 59 à 68, <https://www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2008-1-page-59.htm>

comprendre son vrai sens. Compte tenu de l'importance de cette situation, ce phénomène est traité dans le poème romanesque de manière descriptive. Cette étude révèle que les mots représentant le temps, dans leur vrai sens, représentent les événements comme le réel qui concerne le personnage, et le vrai qui concerne son langage et ses connaissances qui dessinent la séquence des événements et relient le passé et le présent aux faits et aux causes. Mais il peut utiliser ces mots pour coder certains actes, tels que la disparition, la douleur, la durée...

#### **d) La méditation du temps**

La méditation en termes psychologiques, c'est de guider les pensées vers des expériences, des concepts, des perceptions, et de les utiliser comme centre d'émotions. Dans ce poème, la contemplation est utilisée comme objectif spirituel pour découvrir les sentiments profonds du poète évoqués par la nature. Cette nature qui est témoin « *les vagues du lac* », « *le gémir des roches* » ... Le poète répand sa nostalgie sur les rives du lac, dans tout cela, il trouve l'intégration, la splendeur et l'influence du paysage, c'est une chanson immortelle que les âmes vivantes répètent dans leurs profondeurs. Le versificateur a aussi vu la splendeur de l'univers et la majesté de la nature. Des vers et des rimes appartenant au romantisme reflètent l'état d'âme du poète. C'est l'expérience de l'aède dans la poésie naturelle et la méditation du temps.

Puisque la forme de la poésie définit exactement ce qu'elle est, alors il est impossible de séparer la poésie de l'esthétique, car c'est une interprétation et une description fidèle de la nature.

#### **e) Obsession du temps**

L'image poétique est là : l'obsession du temps et l'obéissance de la nature au mouvement de l'âme et à ses émotions. C'est une formation spatiale, le poète utilise avec une extrême prudence les images qui doivent être fusionnées pour susciter les émotions du lecteur. Elles se manifestent aussi entre le présent et le passé, c'est un

assemblage entre les deux pour prédire l'avenir, et c'est aussi une reconnaissance entre le temps subjectif et le temps collectif.

Les auteurs que nous réunissons sous le titre l'espace romanesque partent de la lecture et de la réflexion des textes de Genette, Blanchot, Bachelard et Matoré [...] Leurs réflexions cherchent à autonomiser l'espace en tant qu'élément constitutif du roman en lui donnant la même importance que les catégories de personnage, action et temps... Les écrits sur l'espace romanesque faisaient souvent partie d'études plus larges sur le genre romanesque.<sup>1</sup>

Il est indéniable que la formation psychologique du poète a une certaine influence sur son orientation poétique, nous pouvons y voir un aspect de la douleur puisque les personnes sont différentes les unes des autres, et toutes les situations sont différentes les unes des autres, sans ignorer la méditation de certains poètes.

## **2. La composition du poème**

Initialement, le poème se présente sous une configuration polyphonique dans laquelle se mêlent la voix du poète et la voix de la femme aimée. Il s'agit d'un poème en vers. Nous pouvons constater avant même de le lire que sa structure est particulière, chaque ligne correspond à un vers et commence par une majuscule, avec un retour à la ligne très régulier.

Notre poème est un ensemble cohérent formé de soixante-quatre (64) vers, avec une disposition déterminée de mètres<sup>2</sup> et de rimes. Il est composé de seize (16) strophes, chaque strophe est composée de quatre (04) vers correspondant à un paragraphe dans ce récit. Ce type de strophe est appelé un Quatrain. Nous pouvons citer aussi que ce type de vers se présente en paire. Il est composé du fameux douze strophes, formant des Alexandrins coupés à l'Hémistiche que nous trouvons dans les trois premiers vers de chaque syllabe.

Nous trouvons également un vers Hexasyllabe final qui se compose de six syllabes, présent dans le dernier vers de chaque strophe, donnant ainsi une harmonie

---

<sup>1</sup> [https://www.persee.fr/doc/hom\\_0439-4216\\_1968\\_num\\_8\\_2\\_366977](https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1968_num_8_2_366977) consulté le 22/08/2021 à 09h23.

<sup>2</sup> La mesure des vers.

avec un équilibre lent propice à la description des émotions de l'auteur.

Les vers de notre poème riment entre eux-mêmes, et ils se déterminent selon leurs successions et leurs dispositions. Suivant le schéma de rimes ; nous appelons ce type de rimes : rimes croisées et nous parlons ici, de ce type quand nous avons la disposition suivante : ABAB. Donc, nous avons le premier vers qui rime avec le troisième vers, et le deuxième vers qui rime avec le quatrième vers. Les quatre rimes se croisent d'où le nom déjà cité : des rimes croisées.

Le texte développe le thème de la fuite du temps avec précision et aborde l'effet de la nature sur le poète. Dans *Le Lac*, nous retrouvons le thème de la nature et son pouvoir qui sont dominants, ainsi que la rapidité de l'écoulement du temps. La présence de l'expression de l'émotion et l'utilisation du pronom « je ».

Le registre utilisé dans *Le Lac* de Lamartine est le registre lyrique. À vrai dire, nous retrouvons dans ce poème les émotions et les expressions personnelles du poète et de la femme bien-aimée.

Nous découvrons aussi une autre particularité du registre lyrique, à savoir la création d'une intimité du versificateur / narrateur qui relate son « moi intime » comme le démontrent les pronoms personnels de la première personne, répandus tout au long du texte.

C'est ainsi que le texte lyrique aborde l'amour, en exprimant la mélancolie pour l'absence et la perte de la bien-aimée à travers l'expression de la tristesse (vers 48) « *Ils ont aimé !* », (vers 12) : « *Sur ses pieds adorés* », etc. Et du désespoir produit par la fuite du temps.

## **2.1. Caractéristiques du poème**

Le caractère unique de ce poème, c'est le souvenir de l'être aimé qui est lié au destin au sens large ; tandis que l'évocation de l'amour est liée à l'évocation de la mort, un lien entre un amant désespéré et une présence de la femme aimée à travers

sa voix. Une scène qui leur donne du sens, avec la représentation d'une nature riche en décor dans ce poème ainsi que l'affrontement entre deux concepts ; un conflit entre le temps et l'espace.

Dans *Le Lac*, Alphonse de Lamartine s'est inspiré d'une histoire vraie et personnelle pour créer ses vers. En conséquence, nous retrouvons dans ce poème qui est emblématique du mouvement romantique, l'expression des sensations et des émotions individuelles du versificateur et de sa bien-aimée. C'est de cette manière que le thème lyrique du sentiment amoureux est abordé dans le texte.

*Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes  
Sur ses pieds adorés.<sup>1</sup>*

Et

*Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence  
Tes flots harmonieux<sup>2</sup>*

Puis, il y a l'évocation de l'amour perdu qui est le premier sujet du poème :

*L'année à peine a fini sa carrière,  
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,<sup>3</sup>*

Ensuite, cette bien-aimée revient et parle au poète :

*Tout à coup des accents inconnus à la terre  
Du rivage charmé frappèrent les échos :  
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère  
Laissa tomber ces mots<sup>4</sup>*

Le poète fait parler une morte ... C'est une prosopopée.

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P.90.

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90

<sup>3</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit Ibid. P 90

<sup>4</sup> Ibid p 90

Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !  
Suspendez votre cours :  
Laissez-nous savourer les rapides délices  
Des plus beaux de nos jours !<sup>1</sup>

L'aède utilise cette figure de style pour faire parler une morte, d'ailleurs c'est la caractéristique de cette figure, c'est un concept dans l'impatience interdite, dans la soif et le manque de l'autre. Cette figure de style, est en plus une arme très opérante dans une argumentation. La prosopopée permet non seulement d'avoir recours à une autorité surplombante dans un discours, mais aussi de ne pas prendre la responsabilité de l'être invocable.

Prosopopée : voici un terme peu connu, mais qui désigne pourtant une figure de style assez courante. Jugez-en plutôt : La prosopopée est une figure de rhétorique par laquelle l'auteur prête la parole à un absent ou à un être inanimé [...] Eh bien, me diront certains, il ne s'agit jamais que de la personnification, mot en outre plus simple à retenir. La prosopopée est une figure de style proche de la personnification, qui s'en différencie toutefois par le fait que l'auteur donne la parole à ce personnage fictif ou être inanimé.<sup>2</sup>

Il n'y a aucun espoir de retour pour les événements de la vie. Donc, c'est un thème sans fin du passage du temps. Cependant, ce poème a un retentissement remarquable puisqu'il est associé à une histoire véridique et à un événement douloureux qui rend l'éveil de son irrévocabilité plus touchant et vrai.

## 2.2. Structure du poème

Le poète est maître des formes du langage, il dit la vérité à sa manière, sa vérité, typiquement lyrique, c'est-à-dire, par la valeur musicale de sa langue et son style courant, avec un rythme bien accordé pour dénoncer cette douleur qui est omniprésente dans son poème et elle est exprimée à travers des effets poétiques.

- Les signes de ponctuation : « *Ô lac !* » (strophe2), « *regarde !* » (strophe2), « *Ou tu la vis s'asseoir !* » (strophe2), « *Ô temps !* » (strophe6), « *heures propices !* » (strophe5), « *Des plus beaux de nos jours !* » (strophe6).

---

<sup>1</sup> Ibid p 90

<sup>2</sup> <https://didierbibard.blogspot.com/2014/02/prosopopee.html> consulté le 04/06/2021 à 21h07.

- L'harmonie : « *toujours poussés* » (strophe1), « *nouveaux* » (strophe1), « *nuit* » r « *retour* » (strophe1), « *pourrons-nous* » (strophe1), « *un jour* » (strophe), avec une concordance en « *ou* » qui contrefais le plainte.
- Le privilège du « O » par le spectre de la compagne : « *Ô* » (strophe2), puis « *vol* » (strophe6), « *propices* » (strophe5), « *votre* », « *beaux* » (strophe2),.

Une présentation de la nature par le poète totalement précise. Cette présentation figure dans les (strophes 3, 5, 13, 14,15 et 16) donnent à voir des images de la nature totalement différentes.

Ce monde est celui du décor naturel, des « *sur l'onde et sous les cieux* » (vers 14). Le décor dans les deux premières strophes est à peu près inexistant et les manifestations de la nature plutôt hostiles et insolites créent une atmosphère de tristesse. C'est le moment du crépuscule « *un soir* » (vers 8).

### 3. Analyse du poème

Lorsque nous approchons pour la première fois le texte, nous pouvons être surpris par la formule d'ouverture, provoquant un passé ancien : « *Ainsi !* », cet adverbe est utilisé souvent, pour montrer ce qui a été fait d'une manière similaire ou ce qui a été dit ou fait auparavant, dans le sens de (c'est ainsi) et (c'est comme ça). De ce fait, ce mot signifie le constat d'une épreuve douloureuse, due à la fuite du temps. Tout le reste du poème peut être compris comme un développement de ce terme.

Le temps qui passe progressivement supprime tout ce qui est vécu. En fait, le passage du temps est un ensemble d'expériences, et c'est l'évolution même de l'existence et de la vie toute entière qui est continuellement indéterminé, qui passe et se perd dans le passé.

D'ailleurs, le temps est indiqué dans la première strophe qui nous procure le vrai propos du poème :

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,  
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,  
Ne pourrions-nous jamais sur l'océan des âges,  
Jeter l'ancre un seul jour ?<sup>1</sup>

Le refrain oppose l'éphémère et l'éternel et dès le début de notre poème cette opposition est présentée par « *la nuit éternelle* », ainsi que l'adverbe hyperbolique « *toujours* ». Cela s'oppose au temps éphémère « *un seul jour* » (Strophe1). Une antithèse, ouvre et ferme la strophe par « *toujours* » et « *un seul jour* ».

De là, il en ressort un cri, devenu célèbre :

« *Ô temps ! Suspends ton vol, et vous, heures propices !* ».<sup>2</sup>

Le temps est immobilisé dans cette première strophe dont le ton est très rapide. Ainsi, le poète exprime son désir d'arrêter ou de ralentir le temps et de conserver une nature éphémère.

Pour marquer le temps, Alphonse de Lamartine utilise les indices temporels et naturels : « *l'année* » (strophe 2) « *un soir* » (strophe 4), « *les heures* », « *les gens les jours* », « *la nuit* », « *l'Aurore* » (strophe 7). Il utilise aussi des temps longs comme « *l'année* » et les temps courts exemple « *l'Aurore* » ou « *l'heure* ». Ces indices sont des repères de l'écoulement du temps.

Le poète emploie le champ lexical temporel en premier lieu pour évoquer le temps lui-même ; à travers la voix de la jeune femme qui lui adresse la parole avec le vocatif « *Ô temps* », donc c'est une allégorie<sup>3</sup> qui par la même façon s'annonce aussi aux heures « *et vous heures propices* ».

Le versificateur évoque également le temps à travers deux métaphores. Primo, la métaphore de l'eau, qui est annoncée dans le discours de Julie Charles « *coulez, coulez pour eux* », ensuite la deuxième métaphore présentée

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90

<sup>3</sup> Image descriptive dont l'idée présentée, élément par élément, s'applique au thème dans le but de donner accès à une notion abstraite. <https://www.lesvoixdelapoesie.com/poemes/formes-poetiques>

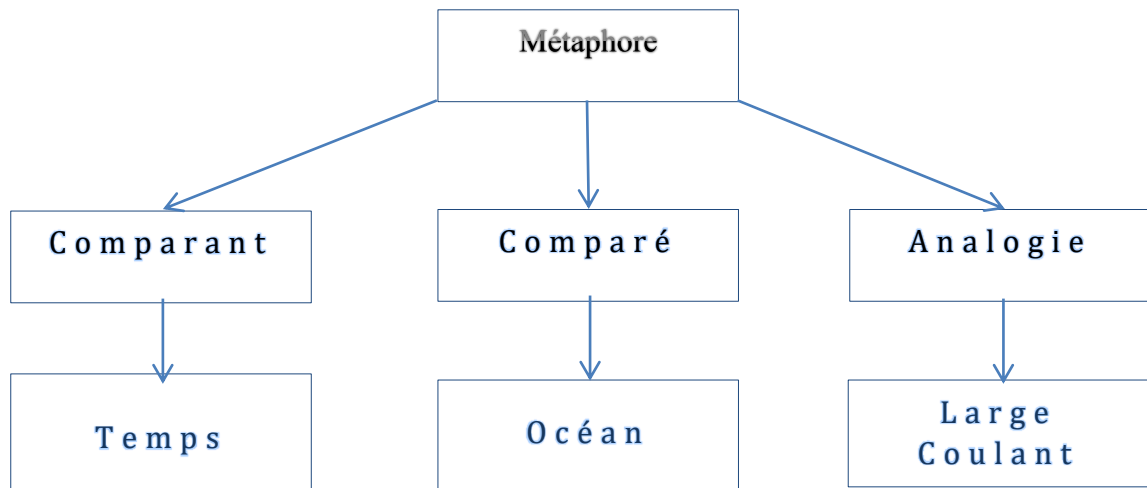
par l'oiseau pour l'évocation du vol « *suspend ton vol* ». Le poète utilise la métaphore de l'eau dès la première strophe : « *l'océan des âges* », « *nouveaux rivages* », « *jeter l'ancre* ».

Les temps verbaux, afférents et relatifs au temps ; soit il est long ou bien il est court, rapide ou bien lent : « *toujours* », « *jamais* », « *éternelle* » (Strophe 1), « *à peine* » (Strophe 2), « *tout à coup* » (Strophe 5), « *rapides* » (Strophe 6), « *fugitive* » (Strophe 9), « *vitesse* » (Strophe 10).

Le temps	La nature
« <i>Nuit, Jour</i> » et de durée « <i>heures</i> », « <i>année</i> »	À travers l'évocation du « <i>vent</i> » ou du « <i>Zéphire</i> » vers qui représente l'air ou des « <i>roches profondes</i> » qui représente la terre
Métaphore du temps : « <i>Jamais sur l'océan des âges</i> <i>Jeter l'ancre un seul jour ?</i> »	Les « <i>roches</i> », « <i>les grottes</i> », « <i>rocs</i> », les « <i>sapins</i> », « <i>coteaux</i> », « <i>forêts</i> » et le « <i>roseau</i> » s'adressent une image végétale.
« <i>Vous heures propices !</i> <i>Suspendez votre cours</i> »	/
« <i>Le temps n'a point de rive / il coule</i> »	/

**Figure 1** : La représentation du temps et la nature dans le poème le lac.

Notons que le terme qui indique la fuite du temps est lié au temps que les amoureux passent ensemble. Le temps apparaît aussi dans l'usage et la valeur de l'espace-temps. Par conséquent, le thème est aussi annoncé dès la première strophe, avec une métaphore philosophique « *l'océan des âges* » et l'adjectif « *éternelle* ». Ici, le temps est comparé à l'océan : tous les deux sont si vastes qu'ils ne peuvent se terminer en vue.



**Figure 02 :** La mesure du temps (la force du temps ne se mesure pas)

Nous pouvons dire aussi que le temps s'écoule comme de l'eau et ne peut être saisi. « *Les nouveaux rivages* » ces derniers représentent des jours consécutifs dans la vie. « *Nuit éternelle* », il n'y a pas de retour en arrière, bien sûr cela signifie la mort. Par conséquent, ce poème est une réflexion sur la vie et la mort.

Le versificateur dans le premier quatrain du poème relate son souhait de stopper le temps par l'emploi du participe passé « *poussés* », « *emportés* », qui fait référence à une impression d'intensifiée.

Nous remarquons aussi la présence des termes « *éternels* », « *sans retour* » qui montrent que le temps file inévitablement. Alors, la réflexion naît de la contemplation du lac, le souvenir envahit le poète et submerge ses états d'âme qui dominant ses sentiments (vers 1 : répétition en « V ») « vers », « rivage ».

Dans les vers 3 et 4, l'aède utilise une métaphore du temps qui est comparée à un océan qui emporte les gens « *l'océan des âges* ». Nous passons de l'alexandrin à l'hexasyllabes (vers 4), qui donne une rupture dans le rythme du quatrain.

La volonté de Lamartine de représenter le temps qui passe justifie son choix,

c'est de mettre fin à la fuite de ce dernier. Un autre effet de rupture que nous retrouvons dans l'expression « *jeter l'ancre* », c'est la présence d'un verbe violent qui indique que le chantre ici veut arrêter le bateau avant que l'océan ne le conduise à la mort.

La nature est la source du réconfort pour les romantiques. Dans le vers 5, nous remarquons l'euphémisme « *finir sa carrière* » au lieu d'arriver à sa fin, et l'ajout de « *à peine* » indique que le poète n'accepte pas que le temps passe. Au (vers 6), le poète utilise « *chéris* » c'est pour désigner les vagues. Désormais, le poète transfère ses sentiments pour Elvire à la nature.

La diérèse « *Elle* » montre la valeur du pronom personnel qui présente la femme aimée. Et dans les vers 7 et 8, les interjections expriment l'exaltation des sentiments ainsi que les regrets du poète. Cette solitude qu'il a subie est particulièrement évidente dans le vers 7 parce que le mot « *seul* » est placé à la césure et la répétition du verbe « *s'asseoir* » dans les vers 7 et 8 semble viser à rapprocher les deux amoureux, on dirait que le poète imite un rituel visant à faire revivre une personne morte. En effet, Lamartine prend le lac comme confident dans le deuxième quatrain, par une apostrophe qui est un soupir et une adresse au lac en le personnifiant avec le vocatif « *Ô lac* ».

Nous pouvons voir que dans les trois premiers vers du troisième quatrain, le déchainement de la nature, se présentant avec le champ lexical de la violence « *mugissais* », « *brisais* », « *déchirés* », « *jetai* » montre que la nature est libérée. Dans les vers 10 et 11, une anaphore de « *ainsi* » est utilisée pour souligner le souvenir heureux d'autrefois, mais qui sont maintenant douloureux. La libération de la nature et l'intégration de l'eau du lac montrent l'harmonie entre eux.

*Le Lac* est intégralement symbole de la libération des sensations des héros de notre poème. Afin d'exprimer ses émotions et ses sentiments, Lamartine se sert du premier pronom singulier « *je* » (vers 7 et 29), comme il aime aussi relater ses états d'âme. L'auteur livre ses désespoirs face au « *temps* » (strophe 10) qui s'écoule trop

rapidement tout au long du poème.

Il convient de distinguer, parmi les textes des poésies, les différents modes d'expression du « je » : ceux-ci, allant de la présence la plus explicite à l'allusion la plus imperceptible, font varier à l'infini la modalité énonciative des poèmes, influent, inévitablement, sur leur réception.<sup>1</sup>

L'une des caractéristiques importantes du romantisme est de transmettre la sensibilité du poète ou le romancier. Et Alphonse de Lamartine le fait dans son poème.

Il est facile de voir que le versificateur utilise l'auto-libération pour exprimer son état d'esprit. Ensuite, toute l'importance du poème est donnée par le ton mélancolique. Lamartine s'est rendu compte que la condition humaine a des limites, exemple « *l'heure fugitive* » (vers.33).

Le but de ce poème, c'est de libérer les sentiments des personnages. Lamartine utilise le pronom personnel « je » (vers 7, 29 et 30) pour exprimer ses émotions et ceux de sa bien-aimée. Le poète aime exposer son état d'esprit et fait aussi exprimer son désespoir.

Dans cette strophe, les mouvements du lac sont décrits :

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,  
Beau lac, et dans l'aspect de tes rians coteaux,  
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages  
Qui pendent sur tes eaux.<sup>2</sup>

Nous remarquons que le poète est un connaisseur du lieu, puisqu'il donne des informations sur les éléments de la nature et des moments vécus, cela est une forme d'omniscience :

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,  
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés,

---

<sup>1</sup> Sophie Bogaert, Arthur Rimbaud, op, cit. P 39

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 91

Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes  
Sur ses pieds adorés.<sup>1</sup>

Nous pourrions aussi dire que le temps est fluide comme l'eau, impossible à saisir. « *Les nouveaux rivages* » représentent des jours successifs du côté de la vie. « *Nuit éternelle* », pas de retour, bien sûr, signifie la mort. Ce poème est donc, comme précédemment expliqué, une réflexion sur la vie et la mort.

O lac ! l'année à peine a fini sa carrière,  
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,  
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre  
Où tu la vis s'asseoir !<sup>2</sup>

Ce qui frappe dans ce poème, ce n'est pas l'originalité de l'idée, mais la manière dont Lamartine l'interprète, d'une sorte qui convient à la sensibilité esthétique de son temps. Dans les deux premières strophes, Lamartine expose le décor du lieu de sa rencontre avec sa bien-aimée, un décor qui est très précis et caractérisé par rapport aux différents décors.

### 3.1 Étude de l'énonciation

Une énonciation complexe est présente dans notre poème. Nous trouvons le premier pronom du singulier « *je* » qui représente les deux personnages. Premièrement, il représente le poète et en deuxième il représente Julie Charles. Le deuxième « *je* » intervient dans les élocutions produites au style direct (strophes 6 à 9).

Quant au deuxième pronom du singulier « *tu* », il est utilisé d'une manière très différente. En premier lieu le « *tu* » se proclame au lac : « *tu la vis s'asseoir !* » « *Tu mugissais* », « *tu te brisais* », « *tes ondes* », « *tes flots harmonieux* » en second, le « *tu* » c'est celui de la jeune femme. Elle s'adresse au temps : « *suspends ton vol* ». Julie, comme le poète, utilise aussi le « *vous* », elles, pour parler aux heures et lui, pour parler à la nature.

---

<sup>1</sup> Ibid. P 90

<sup>2</sup> Ibid p 90

Le premier pronom du pluriel le « nous » quant à lui, il présente des sens différents. Nous trouvons le « nous » qui présente une généralité. « *Ne pourrions-nous jamais sur l'océan des âges...* » à la (strophe 1). Ce « nous » de généralité est également utilisé par Julie Charles dans la (strophe 9) « *nous passons !* ».

Finalement, le pronom de la troisième personne du singulier est pareillement utilisé tantôt à la forme du singulier et tantôt à la forme du pluriel, (strophe 2) « *qu'elle devait revoir* » ; « *elle* » présentant Julie Charles ; alors que dans la (strophe 11) Lamartine utilise la troisième personne pour parler du temps.

Les compléments circonstanciels de lieu donnent l'impression que l'inconnu s'étend à l'infini : « *nouveaux rivages* », « *l'océan des âges* ».

Dans cette énonciation complexe, nous remarquons une multiplicité de voix utilisées par le versificateur. Lamartine surpasse donc l'évocation fondamentale d'un amour remarquable. Donc, notre poème saisit ainsi une grandeur plus générale sur le temps qui passe et l'amour éphémère.

### **3.2 Étude du discours**

Dans « *Tu mugissais* », « *tu te brisais* », « *t'en souvient-il ?* », « *nous voguions* » ; Alphonse de Lamartine emploie le discours direct et adresse la parole au Lac en le personnifiant, d'ailleurs tous les éléments de la nature sont personnifiés par le poète. Pour ce faire, il emploie l'impératif dans son discours avec eux :

Ô temps ! Suspend ton vol, et vous, heures propices !  
Suspendez votre cours :  
Laissez-nous savourer les rapides délices  
Des plus beaux de nos jours !<sup>1</sup>

La parole de la bien-aimée est précise avec la présence des traits d'énonciation (exclamation). Ce discours direct permet au poète, non seulement d'évoquer les paroles de sa muse mais aussi de résumer les différentes situations par

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90

lesquelles les deux amoureux sont passés.

Nous trouvons également que ce discours direct donne l'impression que le dialogue se déroule devant le poète et le lecteur à la fois. Cette création aide l'identification du lecteur au rôle mais permet également une lecture rapide et facile. Le poète utilise aussi une Analepsie qui désigne « le retour en arrière » ou le *flashback*, Lamartine raconte un fait antérieur.

Lorsque le narrateur transforme les paroles (pensées) et ne les exprime pas tel qu'elles ont été prononcées (dans la tête du personnage) on parle de discours indirect.<sup>1</sup>

*Le Lac* de Lamartine évoque une création romantique du temps dont nous pouvons dégager la première idée principale qui se résume dans l'évocation d'un passé idyllique. Comme nous pouvons aussi proposer une première idée secondaire à notre poème qui est le souvenir des bons moments de Lamartine avec sa bien-aimée. Celui-ci se souvient d'une aventure amoureuse qui a eu lieu près du lac du Bourget.

En outre, le poète parle également à ce dernier (vers 7-8):

« *Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre*  
*Où tu la vis s'asseoir.* »<sup>2</sup>

De prime abord, le locuteur sollicite le lac « *Regarde !* ». En même temps, il le personnifie en lui adressant la parole directement. Le poète utilise le pronom « la » qui fait référence à Julie Charles et emploie le passé simple « *tu la vis* » pour indiquer qu'il s'agit bien du temps passé (vers 4 de la strophe 2).

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence  
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,  
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence  
Tes flots harmonieux.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> <https://didierbibard.blogspot.com/2014/02/prosopopee.html> consulté le 04/06/2021 à 21h07

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 90

<sup>3</sup> Ibid., P 90

Lamartine personnifie toujours le lac. Et l'adjectif « harmonie » contribue à l'amélioration du vocabulaire du poème, ce qui implique que ce genre de souvenir est heureux. Par la suite, nous dégagons une idée secondaire pour le poème. C'est que la nature toute entière garde la mémoire en conservant le souvenir de ce passé idyllique (13<sup>e</sup> strophe).

Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !  
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,  
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature  
Au moins le souvenir.<sup>1</sup>

L'emploi de la personnification n'est pas seulement du lac seul, mais aussi de la nature toute entière. Les adjectifs utilisés en sont la preuve, prenons comme exemples : « *muets* », « *obscur* » qui impliquent que ce naturel est éloigné des êtres humains, et se sent donc seul. Suivant un important principe romantique, la nature dans notre poème est le miroir de l'âme. Donc, pour le versificateur ; le passé est plus important et est plus heureux que le présent. De ce fait, le présent du discours, qui correspond au présent du poète « je viens » (Strophe 2). Et ce que nous retrouvons dans la langue parlée renvoie au style direct de Julie « *Je demande* », « *je dis* » (Strophe 8),

Dans *Le Lac*, Lamartine pour dévoiler le désespoir et la séparation de l'être cher, il utilise la répétition de l'impératif « *aimons* », aussi la conjonction « *donc* » ainsi que l'index personnel pluriel « *nous* ». Ensuite, il utilise le verbe « *jouissons* » pour nous rappeler la joie de l'amour, qui est associée à la métamorphose absolue du temps « *de l'heure fugitive* », « *hâtons-nous* » (strophe 9).

En fait, Lamartine met le point sur une vérité générale. Nous avons devant nous une généralisation des termes « *temps* » et « *homme* » en utilisant l'article défini. Donc, c'est une véritable confrontation qui se produit entre l'homme et le temps. Ainsi, nous observons l'opposition entre la structure croisée et le verbe « *coulons...passons* ». Dans cette association, le versificateur nous montre la dépendance de l'homme envers le temps. Et la métaphore de la mer « *port* »

---

<sup>1</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit. P 91

amplifie aussi pour nous cette dépendance, ainsi que la métaphore de la « rive », elle est soulignée par le double négatif « ne point ».

Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,  
Hâtons-nous, jouissons !  
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;  
Il coule, et nous passons !<sup>1</sup>

Dans les quatre dernières strophes, Lamartine énumère tous les éléments naturels que peuvent contenir ces fameux souvenirs. La conjonction « qu' » ou « que » est beaucoup utilisée dans le poème, et est associée au dernier vers « *Tout disent : Ils ont aimé !* ». Il est important de voir ce lien car il nous révèle que le poète veut que la nature exprime l'amour que lui et ses compagnons ont l'un pour l'autre.

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,  
Que les parfums légers de ton air embaumé,  
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,  
Tout dise : Ils ont aimé !<sup>2</sup>

Les trois derniers mots du poème ; « *Ils ont aimé !* » sont certainement les plus puissants de ce poème. Ils ont rassemblé tout ce qui est dit dans le poème, le plus important est de nous faire comprendre le pouvoir expressif de la nature.

#### 4. Synthèse

Le lac est un poème qui relève du genre de l'ode<sup>3</sup>, et il est présenté à l'origine sous une forme polyphonique dans laquelle la voix du poète et la voix de la femme bien-aimée se mêlent l'une à l'autre. Le texte développe le thème de la fuite du temps. Par conséquent, la nature joue un rôle important dans le poème.

---

<sup>1</sup> Ibid. P 91.

<sup>2</sup> Alphonse de Lamartine, op, cit P 91.

<sup>3</sup> Tout poème lyrique, qui à la différence de l'*élégie* (Poème lyrique qui exprime douleur, tristesse, mélancolie, plainte), se distingue par l'exaltation des sentiments, l'enthousiasme et l'inspiration causés par des sentiments allant de la douceur à l'agitation.  
<https://www.lesvoixdelapoesie.com/poemes/formes-poetiques> consulté le 21/09/2021 à 22h 57

## **Conclusion générale**

Le poème *Le Lac* se rattache aux faits spatiaux-temporels où il apparaît. C'est pourquoi il est considéré comme le lieu privilégié de l'expression des sentiments que le créateur y inscrit.

Dans notre recherche sur l'un des textes les plus célèbres de la poésie romantique, nous avons proposé quelques images qui nous rappellent les thèmes principaux du poème ; la recherche de l'être cher, au milieu de la nature.

Donc, la nature est comme un miroir des sensations et des émotions du poète. Et le soir de manière générale, et le moment le plus marqué de la journée, pour la méditation, la tristesse et la mélancolie.

En étudiant *Le Lac* de Lamartine, nous avons constaté qu'il y a une relation entre l'expérience romantique de Lamartine avec son propre caractère et son image artistique. Cette expérience est très importante, c'est l'image d'une nature spéciale et spécifique au sujet de la psychologie. Ce poème tire également des éléments de sa composition de la nature semblable au romantisme.

La désignation des marques des images rhétoriques dans le poème et son rôle dans la formation de l'image artistique est un résultat important. Cette image est fondée sur deux formes distinctes mais complémentaires : la Métaphore et l'Analogie.

Nous notons qu'en raison du mouvement des verbes passés et présents, les métaphores forment une dynamique de croissance particulière dans l'image. Quant aux figures de style, elles s'incarnent dans deux formes rhétoriques, la métaphore et la comparaison. De telles figures apparaissent en abondance dans notre corpus. La première figure c'est des images du lac, de la nuit, de l'océan et des vagues. Ce qui signifie que ces images sont inspirées de la nature et des âmes souffrantes. Quant à la seconde forme rhétorique dominante dans le poème de Lamartine, c'est la comparaison dans laquelle nous résumons l'utilisation par le poète de types simples et complexes.

Nous avons également remarqué que les images synthétiques et représentatives surpassent de nombreuses caractéristiques du romantisme et ses images construites sont pleines d'imagination, dessinant l'image globale qui réalise l'unité de l'expérience émotionnelle, avec diverses connotations affectives.

En somme, il est évident que le caractère de ce poème est nostalgique, le poète a eu des expériences inoubliables dans le passé, et il a voulu revivre ces expériences, ce qui était une caractéristique des écrivains romantiques de l'époque. La nature est la confidente du poète, et il lui raconte tous ses ennuis et sa perception du temps qui passe. Plus le temps est long, plus le personnage se sent seul et triste.

## **Résumés**

## Résumé.

*Le Lac* est l'un des poèmes les plus célèbres du romantisme. C'est un reflet du temps en rapport avec un amour éternel. Pour Lamartine, le passé heureux a disparu à jamais, et le <sup>2</sup> efface les traces de ce passé et il ne peut être restauré. La nature est un témoin vivant de la présence des amoureux : Alphonse de Lamartine et Julie Charles. Cette nature peut préserver les beaux moments et les restitue au versificateur.

Ce ne sont pas les mots qui sauvent le souvenir plutôt le paysage, et ce dernier peut dire "ils ont aimé". *Le Lac* est un titre explicite : puisqu'il conserve toute l'eau qu'elle soit fluide ou fugitive, ce chant conserve le temps et le souvenir du bonheur éternel.

Pour Lamartine l'art est un moyen de lutter contre le temps qui défile. Il est bien et clair que son poème est un chef-d'œuvre, puisque jusqu'aujourd'hui encore, nous sommes toujours passionnés des vers de ce poème, en plus nous partageons avec le lui ses souvenirs.

## Mots clés :

*Le Lac* - Lamartine – méditation – temps - paysage – souvenir.

## ملخص

البحيرة هي واحدة من أشهر القصائد الرومانسية. إنها انعكاس للوقت بالنسبة للحب الأبدي. بالنسبة لـ لامارتين فان الماضي السعيد اختفى للأبد ، والزمن يمحو آثار هذا الماضي ولا يمكن استعادته. إن الطبيعة شاهد حي على حضور المحبان: الفونس دي لامرتين وجولي تشارلز. هذه الطبيعة يُمكنُ أَنْ تُحَفَظَ اللحظات الجميلة ويمكن للشاعر ان يستعيدُهم.

إنها ليست الكلمات التي تحفظ الذاكرة بل المشهد، وهذا الأخير يمكنه أن يقول "تحابا". إن البحيرة عنوان صريح: فيما أن البحيرة تحتفظ بكل المياه سواء كانت سائلة أو عابرة، فإن هذه القصيدة تحافظ على الوقت وذاكرة السعادة الأبدية.

بالنسبة للامارتين الفن وسيلة لمحاربة مرور الوقت. ومن الواضح تماما أن قصيدته هي تحفة فنية، لأنه حتى اليوم، لا نزال نتعاطف بأبياتها، و نشارك الشاعر أيضا ذكرياته.

## **Abstract**

The lake is one of the most famous poems of romanticism. It is a reflection of time in relation to an eternal love. For Lamartine the happy past has disappeared forever, and time erases the traces of this past and it can not be restored. Nature is a living witness of the presence of lovers: Alphonse de Lamartine and Julie Charles.

This nature can preserve the beautiful moments and gives them back to the versifier. It is not the words that save the memory but rather the landscape, and the latter can say "they loved". The lake is an explicit title: since the lake preserves all water whether fluid or fleeting, this song preserves time and the Memory of eternal happiness.

For Lamartine, art is a way to fight against the passing of time. It is well and clear that his poem is a masterpiece, since even today, we are still passionate about the verses of this poem and we also share with the poet his memories.

## **Références bibliographiques**

## Corpus d'étude

- Alphonse de Lamartine, « *Le lac* », cité in, Xavier Darcos, Brigitte Agard et Marie-France Boireau, *Le XIXe siècle en littérature*. 1<sup>ère</sup> éd., Paris : BRODARD Graphique, 1986. P 90, 91.

## Ouvrages

- A-Claire DUCHOSSOY, *La littérature française pour les DEB*, Qi Éditions, Mars 2010.  
C de LIGNY et M ROUSSELOT, *La littérature française*,-
- D.HUISMAN et L.-R PLAZOLLES, *MEMENTO LITTERAIRE 113*, PARIS, CHAIX-DESFOSSÉS-NÉOGRAVUE. 2<sup>e</sup> trimestre 1967,-
- Daniel Bergez, Pierre Barbéris, Pierre-Marc de Biasi, Luc Fraisse, Marcelle Marini, Gisèle Valency, *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, 2<sup>ème</sup> édition revue, Centre Universitaire de Médéa Bibliothèue Cen traie.
- Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Quadrige/Presses Universitaires de France, 1<sup>ère</sup> éd,1957
- HERDER OU CHAMPOLLION, *De la langue primitive au retournement de Babel*, Antoine Raybaud, Distribution électronique Cairn.info, Le Seuil, « Le Genre humain».
- Jacqueline ZORLU et Nicole YRLE, *Lire à plaisir*, Paris, ellipses, 1995,
- Jean Starobinski cité in cours Dr. Chahrazade Lahcène, Module : *Théories de la critique littéraire*, Université Amar Téliidji-Laghout, Faculté des Lettres et des Langues, Département des Lettres et de Langue Française, Master 1 , Semestre 2, 2019-2020.
- P. CASTEX & P. SURER, *Manuel des études littéraires françaises*, Volumes in-16, illustrés, brochés, XIXe siècle, Librairie Hachette, (1 janvier 1950).
- P. CASTEX & P. SURER, *Manuel des études littéraires françaises*, XIX<sup>e</sup> siècle, Paris, Classiques Hachette, 1969.

- PASCAL DURAND commente, Poésies de STEPHANE MALLARME, Edition Gallimard, 1998.
- SOPHIE BOGAERT, Arthur Rimbaud, Poésies, connaissance d'une œuvre, librairie des Prépas, édition septembre 2000.
- VICTOR HUGO, Les contemplations, Synphonie classique, BEIRUT-LIBAN, 2011.

### **Autres ouvrages consultés**

- André Nicolai, Approche structurelle et effet de domination. Une application : la Tunisie, [https://www.persee.fr/doc/reco\\_0035-2764\\_1956\\_num\\_7\\_5\\_407197](https://www.persee.fr/doc/reco_0035-2764_1956_num_7_5_407197)
- CNRTL. (2012). Le dictionnaire du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales de la Paris. <http://www.cnrtl.fr/definition/>.
- D.HUISMAN et L.-R PLAZOLLES, MEMENTO LITTERAIRE 113, PARIS, CHAIX-DESFOSSÉS
- Justin Lévesque et Jean Panet-Raymond, L'évolution et la pertinence de l'approche structurelle dans le contexte social actuel, Intervention individualisée et empowerment Volume 43, numéro 3, 1994 URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706666ar>
- L'événement de la rencontre comme expérience de rupture temporelle Cécile Duteille <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00102484/document>
- Marc Maurice, Méthode comparative et analyse sociétale: Les implications théoriques des comparaisons internationales, <https://www.jstor.org/stable/43149585>
- Maurice Moreau, « L'approche structurelle en travail social : implications pratiques d'une approche intégrée conflictuelle », érudit Service social, vol. 36, n° 2-3, 1987. URI: <http://id.erudit.org/iderudit/706361ar>

## E-book

- Alphonse de Lamartine, MÉDITATIONS POÉTIQUES, Edition du groupe « Ebooks Libres et gratuit »
- Charles de Pomairols, Lamartine, étude de morale et d'esthétique 2<sup>e</sup> éd., Bibliothèque nationale de France.
- Comptoir littéraire, André Durand, Alphonse de LAMARTINE, (France) [www.comptoir.litteraire.com](http://www.comptoir.litteraire.com).
- Deepl translator  
<https://www.deepl.com/fr/translator?fbclid=IwAR3MdmfjPi6d0PvCZzV-eDBcaMTuqrfbMvy7dZvfNeDnzBR8esbtYPc69G0>
- Jean MOLINO, Joëlle GARDES-TAMIME, Introduction à l'analyse de la poésie, 1<sup>re</sup> éd., Paris, puf, 1988.
- Michel Hanus Entre l'instant et la durée : la mort !, Dans Études sur la mort 2008/1 (n° 133), pages 59 à 68, <https://www.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2008-1-page-59.htm>
- Prof Massimiliano Badiali, Classe QUINTA, Littérature Française les grands poètes, LIGEO LINGUISTICO VITTORIA COLONNA.
- Revue italienne d'études françaises, Gianni Lotti, Lamartine : le moi et l'Histoire : 3/2013, Varia.
- Site officiel de Larousse en ligne  
[www.larousse.fr/dictionnaires/francais/intermède](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/intermède)
- Stenzel Hartmut. Evolution et fonction critique du concept de nature dans la littérature romantique et dans le socialisme utopique. In: Romantisme, 1980, n°30
- Veronica Bernabei CRLA-Archivos, Le spatial turn en littérature. Changement de paradigme et transdisciplinarité Université de Poitiers.

## Autres sites

<https://www.poesie-francaise.fr/alfred-de-musset/poeme-lettre-a-m-de-lamartine.php>

[https://www.wikizero.com/fr/Th%C3%A8mes\\_r%C3%A9currents\\_du\\_romantisme](https://www.wikizero.com/fr/Th%C3%A8mes_r%C3%A9currents_du_romantisme)

[https://www.persee.fr/doc/roman\\_0048-](https://www.persee.fr/doc/roman_0048-)

[8593\\_1971\\_num\\_1\\_3\\_6263?fbclid=IwAR33bv4uzU1KIMnga3dDOicexjJeumICRyCpRSZyemiZqcSejoARwUrImTo](https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1971_num_1_3_6263?fbclid=IwAR33bv4uzU1KIMnga3dDOicexjJeumICRyCpRSZyemiZqcSejoARwUrImTo)

<https://www.philo52.com/articles.php?lng=fr&pg=2032>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/lieu/>

<https://dicocitations.lemonde.fr/citations-mot-lyrisme.php>

<https://next.liberation.fr/arts/2019/08/08/le-lac-la-memoire-de-l->

[eau\\_1744408#:~:text=%C2%ABQui%20de%20nous%2C%20Lamartine%2C,post%C3%A9rit%C3%A9%20le%20retentissement%20du%20po%C3%A8me.](https://next.liberation.fr/arts/2019/08/08/le-lac-la-memoire-de-l-eau_1744408#:~:text=%C2%ABQui%20de%20nous%2C%20Lamartine%2C,post%C3%A9rit%C3%A9%20le%20retentissement%20du%20po%C3%A8me.)

<https://books.openedition.org/septentrion/36496?lang=fr>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/lieu/>

<https://journals.openedition.org/rief/5766>

<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/40590>

<https://www.site-magister.com/notions.htm#axzz6MzA3IT23>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse\\_de\\_Lamartine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphonse_de_Lamartine)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9ditations\\_po%C3%A9tiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9ditations_po%C3%A9tiques)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lac\\_du\\_Bourget](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lac_du_Bourget)

<https://quiestmohamed.org/lamartine-a-propos-de->

[mohamed/?gclid=Cj0KCQjw7MGJBhD-ARIsAMZ0eeuyy2huPbzQrATKMYP-ZvCliLgT01WsHWsG5VDahiiPLbm630-DWhwaAup3EALw\\_wcB](https://quiestmohamed.org/lamartine-a-propos-de-mohamed/?gclid=Cj0KCQjw7MGJBhD-ARIsAMZ0eeuyy2huPbzQrATKMYP-ZvCliLgT01WsHWsG5VDahiiPLbm630-DWhwaAup3EALw_wcB)

<https://www.maxicours.com/se/cours/le-romantisme/>

[Découvertes: Diolé : le désert et l'océan \(quaidebruay.blogspot.com\)](https://www.maxicours.com/se/cours/le-romantisme/Découvertes: Diolé : le désert et l'océan (quaidebruay.blogspot.com))

<https://www.etudier.com/dissertations/S%c3%a9miotique-Du-Texte->

[Litt%c3%a9raire/360324.html#:~:text=L%E2%80%99approche%20s%C3%A9miotique%20permet%20de%20rentrer%20dans%20les%20profondeurs,les%20diff%C3%A9rentes%20significations%20aussi%20profondes%20et%20complexes%20soie](https://www.etudier.com/dissertations/S%c3%a9miotique-Du-Texte-Litt%c3%a9raire/360324.html#:~:text=L%E2%80%99approche%20s%C3%A9miotique%20permet%20de%20rentrer%20dans%20les%20profondeurs,les%20diff%C3%A9rentes%20significations%20aussi%20profondes%20et%20complexes%20soie)

nt-elle.

<https://www.lavue.cnrs.fr/activites/article/des-chronotopes-et-de-la-chronotopie-une-approche-critique-et-poe%CC%81tique-des>

<file:///C:/Users/stormpc/Downloads/CHRONOTOPIESLucGWIAZDZINSKIGuillaumeDREVONpp.184-1992017ElyaEditions.pdf>

<https://www.lesvoixdelapoesie.com/poemes/formes-poetiques>

## **Annexes**

## Le Lac

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,  
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,  
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges  
Jeter l'ancre un seul jour ?

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,  
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,  
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre  
Où tu la vis s'asseoir !

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,  
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés,  
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes  
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;  
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,  
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence  
Tes flots harmonieux.

Tout à coup des accents inconnus à la terre  
Du rivage charmé frappèrent les échos ;  
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère  
Laissa tomber ces mots :

" Ô temps ! Suspends ton vol, et vous, heures propices !

Suspendez votre cours :

Laissez-nous savourer les rapides délices

Des plus beaux de nos jours !

" Assez de malheureux ici-bas vous implorent,

Coulez, coulez pour eux ;

Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent ;

Oubliez les heureux.

" Mais je demande en vain quelques moments encore,

Le temps m'échappe et fuit ;

Je dis à cette nuit : Sois plus lente ; et l'aurore

Va dissiper la nuit.

" Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,

Hâtons-nous, jouissons !

L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;

Il coule, et nous passons ! "

Temps jaloux, se peut-il que ces moments d'ivresse,

Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur,

S'envolent loin de nous de la même vitesse

Que les jours de malheur ?

Eh quoi ! N'en pourrions-nous fixer au moins la trace ?

Quoi ! Passés pour jamais ! quoi ! tout entiers perdus !

Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,

Ne nous les rendra plus !

Éternité, néant, passé, sombres abîmes,  
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?  
Parlez : nous rendez-vous ces extases sublimes  
Que vous nous ravissez ?

Ô lac ! Rochers muets ! Grottes ! Forêt obscure !  
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,  
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,  
Au moins le souvenir !

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,  
Beau lac, et dans l'aspect de tes riants coteaux,  
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages  
Qui pendent sur tes eaux.

Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,  
Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,  
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface  
De ses molles clartés.

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,  
Que les parfums légers de ton air embaumé,  
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,  
Tout dise : Ils ont aimé !



**Alphonse de LAMARTINE (France)**  
(1790-1869)



**Julie Charles**



**Le Lac du Bourget**